

MUSIQUE

Grand Corps Malade:
déclamer pour vivre

Page B 5



C'EST LA VIE!

Cette folie
dite douce

Page B 10

C A H I E R
BW E E K -
W E E N E DLe quartier Saint-Roch
prend l'antenneÀ Québec, un nouveau festival de musique mise
sur deux tendances: rock-électro et country-urbain

Des concours de iPod aux explorations country de la bande de Karkwa en passant par la pop extrême de Numéro, le programme du nouveau festival Antenne-A suscite la curiosité.

PATRICK CAUX

Québec — Un nouveau festival de musique fait son apparition ce week-end dans Saint-Roch. Baptisé Antenne-A, il montre à quel point le quartier est devenu un pôle de la musique underground à Québec. Cette fois-ci, on mise sur deux tendances bien branchées: le rock-électro et le country-urbain. La capitale est impatiente de rencontrer le nouveau-né.

«L'idée de faire un festival de musique émergente en automne à Québec est apparue il y a quelques années», confie Bastien Gagnon-Lafrance, l'un des organisateurs, connu pour son engagement passé dans le Off Festival d'été. «On constatait qu'après l'été, la ville avait un peu tendance à s'endormir. On a donc voulu exploiter cette case horaire pour créer un nouveau festival dédié à la musique émergente et aux technologies.»

Gagnon-Lafrance et ses deux acolytes, Jean-Claude Anto et Paul Morissette, sont des maniaques de musique émergente (Anto est d'ailleurs distributeur pour la maison de musique électronique Statik). Avec Antenne-A, ils ont d'abord voulu faire connaître de nouveaux groupes aux mélomanes de la capitale.

«L'objectif d'Antenne-A est d'intéresser les gens à ce qui s'en vient en musique», poursuit Bastien Gagnon-Lafrance. Trop souvent, on dirait que le succès d'un groupe doit être confirmé par les médias ou à l'étranger pour qu'on s'y attarde. Arcade Fire est le meilleur exemple de ce phénomène. Il y avait un noyau de quelques centaines de fans qui suivait le groupe. Maintenant que David Bowie a souligné la qualité de leur travail, les gens se massent aux portes et paient 60 \$ le billet pour les entendre.»

Et Jean-Claude Anto de compléter: «Antenne-A se situe en amont du succès... On veut susciter la curiosité musicale. Pour quelques dollars par spectacle, on offre les prestations de groupes auxquels on croit.»

Découvertes

C'est dans cet esprit de découverte que les trois comparses ont construit leur première programmation. «Dans le volet electro-rock, ce soir à la Galerie Rouge, on est très heureux d'être les premiers à Québec à faire jouer Numéro», annonce fièrement Jean-Claude Anto. Ce groupe, dont la techno-pop cynique et décapante fait tourner bien des têtes, devrait d'ailleurs sortir un album sous peu. «Ils viennent tout juste de signer un contrat avec Saboteur, l'étiquette où loge DJ Champion, poursuit Anto. C'est un groupe à surveiller pour les années à venir!» En première partie de Numéro, Antenne-A propose en outre une prestation des Duchess Says. Réunis sur une même scène, ces deux groupes de Montréal risquent de faire de cette soirée un cocktail particulièrement explosif.

Toujours du côté électro-pop, la programmation de samedi mettra



PHOTOS FESTIVAL ANTENNE-A

Du côté électro-pop, il y aura Mocky. Connue pour ses collaborations avec Gonzales, Feist et Jamie Lidell, cet artiste installé en Allemagne depuis 1999 présentera sa musique faite de soul, de funk et d'électro.

en vedette Mocky. Connue pour ses collaborations avec Gonzales, Feist et Jamie Lidell, l'artiste installé en Allemagne depuis 1999 présentera sa musique faite de soul, de funk et d'électro. «On est vraiment heureux de pouvoir présenter Mocky, s'exclame Bastien Gagnon-Lafrance. On profite de son passage à Pop Montréal [ce soir à 21h à l'Ukrainian Federation] pour le faire venir à Québec. Le même soir, les spectateurs vont pouvoir découvrir les groupes montréalais Heart & Soul et The World Provider.»

Country-urbain

Élément original pour un festival dédié à la musique et aux technologies, les animateurs ont décidé de consacrer un pan entier de leur programmation au country-urbain. «C'est un volet qui nous tenait à cœur», souligne Bastien Gagnon-Lafrance. Il y a présentement un vague folk et néo-folk dans le milieu musical. On sent que certains artistes de la scène émergente sont fascinés par une expérience plus roots. Samedi, au Pub L'Echouerie, on va présenter Marie et les marchands d'armes. Dans ce groupe, il y a, entre autres, deux membres du groupe Karkwa. On pense que le fait de les voir dans un univers musical différent permettra de mieux comprendre l'étendue de leur démarche artistique.»



Le festival propose en spectacle les Duchess Says. Réunis sur une même scène, ces deux groupes de Montréal risquent de faire un cocktail particulièrement explosif.

Dans le même registre, on pourra entendre ce soir Angela Desveaux, la sensation country-folk de la Nouvelle-Écosse, ainsi que Flip Top Box, qu'on connaît pour leur hommage à Johnny Cash.

La place du volet technologies au sein de l'événement relève pour le moment de l'exploration. «On trouve important de souligner l'omniprésence de la technologie dans le rapport qu'on entretient avec la musique», explique Bastien Gagnon-Lafrance. Dans sa création, dans sa diffusion,

la façon même de l'écouter, la technologie joue un rôle primordial et on veut s'y arrêter.» Pour cette première année, les trois comparses ont choisi d'organiser le premier iPod Battle de la capitale afin d'illustrer l'importance qu'a prise le bidule d'Apple dans notre culture.

C'est dans cet esprit qu'Antenne-A prévoit l'an prochain consacrer un volet de sa programmation à la musique électronique dans les jeux vidéo. «On sent de plus en plus de maillage entre les

artistes et les compagnies de jeux. L'exemple classique est Amon Tobin, qui a signé la trame sonore pour un jeu d'Ubisoft. Il y a beaucoup d'industries du multimédia qui se sont installées dans Saint-Roch. Ce serait super d'embarquer ces compagnies pour organiser une soirée jeux vidéos et musique.» Le moins qu'on puisse dire, c'est que les idées ne manquent pas pour la suite des choses.

www.antenne-a.com

Collaborateur du Devoir

Ici
et làRed Hot
& Blue
Suede Shoes

Amateurs de rock'n'roll, sortez vos tatouages, vos vestes de cuir et vos motos chromées: ce week-end, le rockabilly a rendez-vous à Saint-Hyacinthe pour l'événement Red Hot & Blue. Depuis hier et jusqu'à dimanche, quinze groupes et sept DJ en provenance du Canada, des États-Unis, d'Angleterre et même de Finlande se produiront sur place, au grand plaisir des nostalgiques des beaux jours d'Elvis et des coiffures en forme de banane. Vendeurs, stylistes et tatoueurs seront également de la partie, de même qu'un grand rassemblement de voitures anciennes et modifiées. 35 \$ par jour ou 90 \$ pour le week-end. www.redhotandblue.ca.

Les oies
blanches

Avec l'arrivée de l'automne, les oiseaux migrateurs envahissent le ciel et on célèbre l'oie blanche à Montmagny. De passage dans la région, la grande oie des neiges attire de nombreux observateurs et, pour la 35^e année, le Festival de l'oie blanche de Montmagny fête son passage en grand. Jusqu'au 15 octobre, on pourra assister à des prestations musicales des Cowboys Fringants, des Trois Accords, de France D'Amour et bien d'autres, ainsi qu'à des pièces de théâtre, des expositions, des repas, etc. www.festivaldeloie.qc.ca.

Jardins
réduits

De toutes petites œuvres mais de grands talents forment la VII^e Triennale internationale des mini-textiles au Musée du costume et du textile du Québec, à Saint-Lambert. Le thème des «Jardins réduits» a inspiré plus de 500 artistes des quatre coins du monde. On pourra ainsi admirer, jusqu'au 10 décembre, de nombreuses œuvres de petit format (un maximum de 12 x 12 x 12 cm) réalisées à partir de fil ou de l'idée de fil. D'autres œuvres de format modeste, japonaises cette fois, complètent cette exposition et permettent de souligner l'importance du Pays du Soleil levant dans la création textile d'avant-garde. ☎ (450) 923-6601, www.mctq.org

Promenade
au séminaire

Quoi de mieux pour profiter du week-end qui s'annonce ensoleillé qu'une balade dans les rues du Vieux-Québec? Une fois sur place, on ne manquera pas de faire un détour par le Séminaire de Québec, où le Musée de l'Amérique française vient tout juste d'inaugurer un parcours gratuit pour les promeneurs. En neuf étapes, on y présente l'architecture des lieux, la vie quotidienne et les moments marquants de l'histoire du séminaire.

Laurence Clavel
Patrick Caux

WEEK-END CULTURE

THÉÂTRE

La parole démunie

HISTOIRE DE MARIE

De Georges Brassai. Mise en scène: Jean-Marie Papapietro. À l'Usine C jusqu'au 14 octobre.

HERVÉ GUAY

Aficionado de la grande littérature (Bernhard, Pinget, Walser), l'animateur du Théâtre de Fortune, le metteur en scène Jean-Marie Papapietro, fait en ce moment un détour vers des mots plus humbles avec *Histoire de Marie*. L'ouvrage fut publié en 1949. Dans celui-ci, le photographe français d'origine hongroise Georges Brassai recueille le point de vue inédit d'une femme de ménage de Paris que la vie n'a pas épargnée. Théâtre documentaire avant l'heure, pourrait-on penser. Or l'ensemble de ces textes brefs n'était pas destiné à la scène jusqu'à ce que, en 1998, Maurice Bénichou en propose une dramatisation au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris.

Et, en effet, il est doublement dramatique, ce destin de Marie: par la langue frustrée à laquelle sa condition d'analphabète la condamne mais aussi à cause de l'immense colère qui l'habite. Ceci la pousse à se venger de la cruauté de la société à son endroit sur les gens qui n'ont pas tellement plus de «pognon» qu'elle. Pathétique apparaît dès lors le procès final de Marie, où elle est sauvée de l'éviction par un avocat condescendant, défenseur de la veuve et de l'orphelin, catégorie à laquelle cette «brave femme» se sait appartenir, non sans une certaine fierté. Survivante, certes, mais à quel prix?

À l'Usine C, fidèle à ses habitudes, Jean-Marie Papapietro ne se

contente pas de jeter au visage des spectateurs ce témoignage coloré. Il le met à distance en proposant à la comédienne expérimentée Sophie Clément de se métamorphoser peu à peu à l'aide de fards, de pincesaux, d'une perruque et d'une robe modeste en clown triste prématurément vieilli. À cette fin, la scénographe Magalie Amyot dépose sur une pauvre carpepe une table de maquillage, flanquée un peu plus loin d'un porte-manteaux sur roulettes. Espace presque vide à la Brook, subtilement éclairé par Mathieu Marcl et dont, pour la première fois, l'esthétique nuancée s'accorde vraiment avec les habitudes frugales d'un homme de théâtre venu tard à la mise en scène.

De retour sur scène après quelques années d'absence, la comédienne Sophie Clément a eu du mal à retrouver ses marques au début du spectacle. Bientôt, cependant, l'envoûtante voix rocailleuse qu'elle prête à Marie ainsi que la pudeur néanmoins directe qu'elle confère à sa naïveté et à ses haines gagnent peu à peu le spectateur. Plus on avance dans le récit, mieux l'actrice assume les gestes patients, lents et méticuleux du maquillage. Aussi, beau clin d'œil au théâtre militant des années 70, très déconçue, sa Marie est très contente, à la toute fin, d'incarner le juriste qui l'a défendue avec brio. Aussi pas un spectateur n'oublie-t-il la phrase triomphante par laquelle Clément clôt un beau moment de théâtre. Beau du souci du plus petit que soi parce que ce monologue d'une heure dix donne la parole à une femme qui, autrement, ne franchirait jamais les portes d'un théâtre.

Collaborateur du Devoir

EN BREF

Rétrospective
Kieslowski
à Cinemania

Le Festival Cinemania, en collaboration avec MK2 et Alliance Atlantis Vivafilm, présentera une rétrospective des œuvres de la période française du maître polonais

Krzysztof Kieslowski, dix ans après son décès. Au programme: *La Double Vie de Véronique* (1991) ainsi que les films de la trilogie tricolore *Bleu, Blanc et Rouge* (1993, 1994). Juliette Binoche sera présente lors de la projection du film *Bleu*, dans lequel elle tient la vedette. Cinemania se déroulera à Montréal du 2 au 12 novembre. — *Le Devoir*

FRÉDÉRIQUE DOYON

Après l'éloge de l'indie-rock anglo-montréalais par les Américains, voici que les Français se régalaient à leur tour du dynamisme de notre scène locale.

Dans la foulée du succès mondial d'Arcade Fire, une flopée de groupes québécois font l'objet de l'opération Montréal Rock à la Fnac (l'équivalent d'Archambault), depuis le 11 septembre et jusqu'à la fin d'octobre, comme le rapporte *Le Monde* en date d'aujourd'hui.

«Les scènes musicales de Montréal et Toronto, au Canada, bénéficient d'un engouement hors du commun», écrit la journaliste Odile de Plas. [...] En France, les tour-

nées se croisent et les sorties de disques se multiplient au point de justifier, à l'initiative d'Anticraft-music, jeune société de distribution indépendante basée à Nantes, une opération spéciale «Montréal Rock» à la Fnac.»

Récemment, des DJ québécois comme Champion et Ghislain Poirier faisaient danser une foule de 20 000 spectateurs au prestigieux Festival des Vieilles Charrues en Bretagne. Les Cowboys fringants ont aussi connu leur heure de gloire ces dernières années. Cette fois, c'est au tour d'une dizaine de formations, comme Le Nombre, Malajube, Les Breastfeeders, Les Georges Leningrad et Call me poupée, de bénéficier d'une visibi-

lité particulière, grâce à l'étiquette Anticraft. Les Georges Leningrad sont d'ailleurs en spectacle ce soir à Paris, tout comme Hidden Cameras, et Final Fantasy le sera le 19 octobre.

«Il existe au Québec une fricheur, une spontanéité dans l'approche musicale qu'on ne trouve pas en France», a déclaré au quotidien français le responsable de l'opération, Christophe Minier, du label Anticraft.

La journaliste rappelle les grandes lignes de cette percée du marché européen, sous l'étiquette Constellation, du groupe-culte Godspeed You! Black Emperor, puis le succès critique et public d'Arcade Fire et son album *Fune-*

ral, porté par la «blogosphère musicale naissante». Elle mentionne aussi la tenue du premier méga-festival Osheaga en septembre dernier, au parc Jean-Drapeau, dans lequel s'est inséré le MEG. Un genre de manifestation qui se démarque de la tradition festivalière reposant habituellement «sur un réseau de petites salles».

Le trompettiste Kaveh du Bell Orchestre croit savoir d'où vient cet engouement international pour la scène locale montréalaise: son rock débridé et loin des conventions change des «groupes formatés venus de Grande-Bretagne», confie-t-il au *Monde*.

Le Devoir

MUSIQUE

Montréal cartonne en France

Les internautes chinois victimes de l'expansion des géants d'Internet

Francfort — Les associations de défense des droits de l'homme présentes à la Foire du livre de Francfort accusent les géants d'Internet comme Yahoo! et Google de collaborer avec la censure du gouvernement chinois pour mettre la main sur un marché en pleine expansion. «Je ne crois pas à cette théorie qui veut que la Chine seule décide des termes du marché», a affirmé Elke Schaefer, responsable de la section allemande de Reporters sans frontières (RSF), très critique à l'endroit des deux géants Yahoo! et Google.

«Il est tout simplement faux de dire que la Chine est toute-puissante et que les sociétés étrangères sont impuissantes. Ce n'est pas une voie à sens unique», a-t-elle estimé lors d'un forum intitulé «Les bons amis de la Chine: sociétés occidentales entre business et collaboration», à l'occasion du rendez-vous mondial de l'édition qui se tient jusqu'à dimanche à Francfort.

Le moteur américain Yahoo! est notamment accusé d'avoir fourni au gouvernement chinois des informations portant sur quatre op-

posants chinois, qui ont par la suite été jugés et condamnés.

Parmi eux, le journaliste Shi Tao a été condamné à dix ans de prison pour avoir fait circuler, via son adresse Internet Yahoo!, une interdiction du gouvernement chinois aux médias nationaux de faire toute référence au 15^e anniversaire du soulèvement de la place Tiananmen, en 1989.

Selon Michael Hanfeld, chef de rédaction au quotidien *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, la Chine emploie 30 000 personnes pour scruter Internet à la recherche d'informations à censurer. «La Chine ne prend pas la voie de la liberté de la presse. Au contraire, le monopole de l'information a grandi», a-t-il dit.

Dans un rapport publié en août, l'association américaine Human Rights Watch dénonce les grandes sociétés Internet qui aident la Chine à rendre plus efficace son «grand pare-feu» pour faire taire les voix discordantes sur Internet.

Pour HRW, Yahoo! a censuré son moteur de recherche en chinois pour atteindre un niveau similaire à celui des sociétés Internet chinoises. Le moteur de Microsoft, msn, filtre quant à lui les mots-clés et les titres de blogs pour éviter d'afficher les sujets politiques délicats.

Selon cette association américaine, Google s'est plié à la pression du gouvernement en lançant un moteur de recherche censuré.

Agence France-Presse

DANSE

Rester sur sa faim

RECOMBINANT

LE CORPS TECHN(O)RGANIQUE
Projet techno-chorégraphique de Marie-Claude Poulin et Martin Kusch. Danse-performance: Catherine Tardif et Martin Bélanger. Composition et performance sonore: Alexandre St-Onge. Jusqu'au 7 octobre à l'Agora de la danse.

FRÉDÉRIQUE DOYON

Ce n'est pas tant un spectacle qu'une expérience immersive dans un environnement chorégraphique et technologique. *Recombinant - Le corps techn(o)rganique* a tous les éléments pour plaire: une scène mouvante, constamment reconfigurée par le jeu des interprètes et les déplacements du public, des projections (sur des écrans mobiles eux aussi) de la danse livrée par deux solides danseurs-performeurs, Catherine Tardif et Martin Bélanger. Mais la performance laisse le spectateur sur sa faim.

Formé de la chorégraphe québécoise Marie-Claude Poulin et de l'artiste médiatique autrichien Martin Kusch, le tandem Kondition Pluriel œuvre à la frontière de leur art respectif, cherchant depuis quelques années à créer des ponts entre l'humain et l'univers médiatique qui l'entoure. Au départ très conceptuel, son travail s'est assoupli et rapproché du public, mais il reste toujours expérimental et sophistiqué.


Créée en modules, la danse toute en spasmes et en élans soudains de *Recombinant...* donne lieu à des projections en direct ou différées

dans lesquelles elle se prolonge. L'écho des souffles, des bruits et des paroles balbutiées des danseurs se transforme en une trame sonore étudiée. Un des tableaux les plus réussis brouille la frontière entre réalité et fiction alors qu'un duo ludique, plein de glissades au sol — qui frôlent le public —, est capté par des caméras et retransmis sur des écrans arrondis à travers des images saccadées.

Mais le dialogue interactif annoncé entre son, image et performance *live* n'a pas toujours lieu. Est-ce la faute du grand espace, un peu froid ici, de l'Agora de la danse? Ou celle du public, qui semblait paresseux ou frileux? Ou encore des problèmes techniques qui ont retardé le début de la performance et semblent avoir aussi sévi pendant la prestation? On ne sait trop, mais il reste qu'on sent que la performance *live* appelle autre chose... qui ne vient pas. Comme si la pièce avait été conçue pour laisser un espace à l'improvisé et que celui-ci ne s'était pas pointé, créant un vide.

Il reste que des expériences performatives alliant danse et technologie comme celles de Kondition Pluriel sont toujours stimulantes à vivre. On garde un stimulant souvenir d'*Entre-deux*, qui se déroulait dans un conteneur en bordure de Montréal en 2002. Sentir la proximité des danseurs, déambuler dans l'espace et composer sa propre lecture de ce qu'on observe et absorbe élève le simple public au rang du spect-acteur.

Le Devoir



MICHAEL MOORE

FAHRENHEIT 9/11

CANAL D

Dimanche 19 h

canalD.com

Une chaîne Astral Media

Astral Media

Démêlez-vous.

Nouveauté

Ce soir 19 h
Dernière édition

Michel C. Auger et Yves Boisvert font la lumière sur les points chauds de la semaine.

Entrez dans la mêlée.

Ce soir 19 h 30
Il va y avoir du sportFaut-il des programmes de discrimination positive destinés aux gars ?
Avec Josée Boileau, Richard Cloutier, Christine Fréchette et Mathieu-Robert Sauvé.Les groupes de pression populaires ont-ils trop de pouvoir ?
Avec Michel Kelly-Gagnon, Sidney Ribaux, Réjean Tremblay et Michel Venne.

Invité : Alain Lefèvre

telequebec.tv

WEEK-END CINÉMA



À l'affiche cette semaine

AGENTS TROUBLES

É-U, 2006, 152 min. Drame policier de Martin Scorsese.

Un flic qui enquête dans l'entourage d'un caïd et un gangster qui a infiltré les services de police sont amenés à se démasquer.

• V.o.: Paramount, Colisée Kirkland, Versailles, Carrefour Angrignon, Cavendish, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central.
• V.f.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Paradis, Langelier, Lacordaire, Marché Central.

CHEECH

Québec, 2006, 102 minutes. Comédie dramatique de Patrice Sauvé avec Patrice Robitaille, François Létourneau, Anik Lemay.

C'est la panique à l'agence d'escortes de Ron: son book a été volé, probablement par Cheech, le mafieux à la tête de l'agence rivale. S'il veut décrocher un contrat, Ron doit reconstituer le book.

• V.o.: Quartier latin, Beaubien, StarCité, Place LaSalle, Langelier, Marché Central.
• V.o., s-t.a.: Ex-Centris.

L'EMPLOYÉ DU MOIS

É-U, 2006, 103 minutes. Comédie de Greg Coolidge avec Dane Cook, Dax Shepard, Jessica Simpson.

Dans un magasin de la chaîne SuperClub, deux collègues se disputent le titre d'employé du mois afin de gagner le cœur d'une caissière.

• V.o.: Paramount, Colisée Kirkland, Carrefour Angrignon, Cavendish, Des Sources, Spheretech, Marché Central.
• V.f.: Quartier latin, StarCité, Versailles, Carrefour Angrignon, Lacordaire.

STORMBREAKER - LES AVENTURES D'ALEX RIDER

G-B-All.-É-U, 2006, 93 minutes. Comédie d'espionnage de Geoffrey Sax avec Alex Pettyfer, Alicia Silverstone, Mickey Rourke.

Un adolescent doit compléter la dernière mission de son oncle agent secret, disparu après avoir infiltré une organisation terroriste.

• V.o.: Forum, Place LaSalle, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central.
• V.f.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Versailles, Lacordaire.

TRAILER PARK BOYS

Canada, 2006, 97 minutes. Comédie de mœurs de Mike Clattenburg avec Robb Wells, John Paul Tremblay, Mike Smith.

Dans le terrain de camping de Sunnyvale, Ricky demande Lucy en mariage. Elle accepte à la condition qu'il évite pour toujours la prison. Or Julian, le meilleur ami de Ricky, insiste pour perpétrer un dernier gros coup avec lui et un copain.

• V.o.: Paramount, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Place LaSalle, Lacordaire, Spheretech.

SOURCE: MEDIAFILM.CA



Martin Bilodeau

Tremblement de terre

La terre a tremblé chez Alliance Atlantis Communication au cours des derniers mois. L'été dernier, cette entreprise, fondée à Montréal mais basée à Toronto, a en effet congédié le président de sa filiale Motion Picture Distribution (MPD, dont Alliance détient 51 % des parts), Patrice Théroix, ce qui a entraîné la démission fracassante du p.d.g. et fondateur d'Alliance, Victor Loewy.

L'histoire n'est pas simple à expliquer. Depuis quelques années, Alliance veut abandonner la distribution de films en salles et, conséquemment, vendre ses parts de MPD pour se consacrer à son klondike: l'exploitation en salles et les chaînes de télévision spécialisées (Showcase, Life, HGTV, etc.).

Mais la valeur de MPD tient moins de son catalogue de 5000 films que de ses ententes de distribution avec les indépendants américains tels Miramax, Weinstein Co. et New Line, ententes fragilisées par le départ de Loewy, qui en était l'artisan et le gardien.

Apprenant que Loewy et Théroix se préparaient à ouvrir une entreprise de distribution afin de rapatrier, entre autres, l'entente de services de New Line, Alliance a lâché son armée d'avocats et leur a mis des bâtons dans les roues à coups d'injonctions.

L'enjeu pour Alliance: la valeur des actions de MPD, qui risquent de chuter advenant qu'une *deal* d'envergure leur échappe au profit du nouveau concurrent. Au cours du dernier Festival de Toronto, on apprenait que Weinstein Co. reconduisait son entente avec MPD jusqu'en 2010. Un à zéro pour Alliance. Mais celle avec New Line était toujours en suspens.

Rappelons que le premier grand fait d'armes de New Line a été le triomphe des *Tortues Ninja* en 1990. Ce succès avait mis Alliance en orbite. Depuis, New Line a produit entre autres la série du *Seigneur des anneaux*, et ses «produits» représentent de 15 à 30 % du chiffre d'affaires de MPD. L'enjeu pour les dirigeants d'Alliance, c'est que le nom de Victor Loewy était explicitement rattaché à cette entente et que, advenant son départ, il fallait rebrasser les cartes.

Il faut croire qu'un magicien s'en est chargé puisque Alliance, dont l'intérêt pour la chose n'est plus à démontrer, et New Line, dont les motivations restent obscures, ont construit un port d'or à Loewy afin qu'il

rentre à MPD. À titre de consultant indépendant, mais avec un salaire de président émérite, responsable du *deal* New Line qui vient d'être renouvelé jusqu'en décembre 2008, conditionnellement à sa présence au sein de MPD. Tué dans l'œuf, son projet de nouvelle entreprise. Lequel aurait nui à Alliance mais pas forcément à New Line. Mystère.

Auquel s'ajoute celui-ci: qui achètera MPD? Il semblerait que Loewy, Théroix et consorts avaient déjà fait une proposition à Alliance mais que celle-ci avait été refusée, voire déclenché les procédures de divorce qui ont ébranlé le monde de la distribution canadienne.

Une société britannique, Marwyn Investments, a déjà fait une proposition de rachat à Alliance, au montant de 414 millions \$CAN, conditionnelle à la présence de Victor Loewy à son bord. Cette offre n'a pas été retenue par Alliance qui, comme le rapportait *Variety* un peu plus tôt cette semaine, veut restructurer l'entreprise avant de la mettre sur le marché.

Pendant ce temps, au Québec, Alliance Atlantis Vivafilm (AAV) approvisionne le Québec en primeurs américaines grâce à ces *output deals* avec New Line, Weinstein et autres, gérés depuis le bateau phare torontois (ce qui les fait contourner en fanfare la loi québécoise sur la concurrence).

La vente éventuelle de MPD rendrait l'entreprise présidée par Guy Gagnon beaucoup plus vulnérable. De là à dire que les efforts qu'AAV investit dans le cinéma québécois sont directement proportionnels à son inquiétude de voir leur source se tarir, il n'y a qu'un pas.

Cela étant, le succès au box-office de *Bon cop, bad cop* serait impossible dans une entreprise qui occupe une part marginale du marché québécois. Ce qui risquerait de devenir le cas advenant une vente de MPD à des intérêts concurrents. A suivre...

Collaborateur du Devoir

Trois mots ont suffi pour planter dans l'esprit de tous le décor d'un carnage fabriqué par un outil dont le son, à lui seul, glace le sang: *Texas Chainsaw Massacre*.

Le garçon boucher

THE TEXAS CHAINSAW MASSACRE:

THE BEGINNING (V.F.): MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE: LE COMMENCEMENT)

Réalisation: Jonathan Liebesman. Scénario: Sheldon Turner. Avec Jordana Brewster, Taylor Handley, Dora Baird, Matt Bomer, Lee Tergsen. Image: Lukas Ettlin. Montage: Jonathan Chibnall. Musique: Steve Jablonsky. États-Unis, 2006, 91 minutes.

ANDRÉ LAVOIE

Le fait divers sordide est devenu une marque de commerce; trois mots ont suffi pour planter dans l'esprit de tous le décor d'un carnage fabriqué par un outil dont le son, à lui seul, glace le sang. Pour les gens avides de sensations fortes, nul besoin de connaître le film fondateur de cette orgie d'hémoglobine signé Tobe Hooper en 1974: *The Texas Chainsaw Massacre* fait aujourd'hui figure de chronique champêtre car ses récentes déclinaisons ne reculent

devant aucun excès.

Le caractère moralisateur du *remake* de Marcus Nispel tranchait (c'est le cas de le dire!) avec l'original: la version de 2003, toujours située en ce fatidique mois d'août 1973, montrait les dernières heures d'une bande de jeunes revenant du Mexique, traînant quelques sacs de drogue dans leurs bagages... Jonathan Liebesman nous ramène plutôt aux origines de la célèbre famille de désaxés trancheurs de gorges et de jambes, dont l'un allait se prendre pour le shérif des environs (inquiétant R. Lee Ermey). Dans *The Beginning*, on découvre qu'ils ont recueilli un enfant né dans une boucherie et jeté aux ordures par un patron peu soucieux du bien-être de ses employés, même celles sur le point d'accoucher. Ce garçon défiguré, baptisé Tommy mais surnommé Leatherface, se vengera plus tard de cet homme sans scrupules, un premier crime qui ne pouvait qu'en provoquer d'autres.

Jusqu'à-là, *The Beginning* offre une certaine illusion de nou-

veauté, mais les limites évidentes de cet univers de chair et de viande en putréfaction resurgissent rapidement. 1969: année érotique pour les uns mais celle des horreurs de la guerre du Vietnam pour tant d'autres. Deux jeunes couples s'offrent quelques jours de vacances dans un motel bas de gamme; deux frères doivent se résoudre à laisser leur copine, forcés d'aller combattre le communisme. L'aîné sait dans quel borborygme il retourne, mais le cadet ne tient pas à le découvrir et planifie déjà sa fuite vers le Mexique. Leur Vietnam, ils le trouveront chez les Hewitt, devenant les quatre premières victimes officielles du tronçonneur en chef et de son entourage.

Rarement commencement a suscité un tel sentiment d'immobilisme: *The Beginning* n'amorce rien du tout, plantant le même décor poussiéreux et dénué où s'affrontent des jeunes sortis d'une pub de bière et un clan de détraqués dont la dégaine confirme nos préjugés sur les gens de cet État d'où ont émergé de si grands présidents américains...

Une fois établies les origines quasi évangéliques de Tommy-Leatherface (la boucherie faisant office de crèche...), la machine s'emballa avec la même vitesse que toutes les précédentes, celles de Wes Craven par exemple, où rien n'échappe au regard d'une caméra fouineuse. Le tout possédait l'enrobage dégoûtant d'une leçon d'anatomie sur l'acide.

Et on risque fort de se noyer dans ce flot d'attaques sanglantes et d'opérations radicales, ponctuées des cris stridents d'une belle jeunesse qui s'en allait sans enthousiasme se faire tuer au Vietnam ou devenir des veuves plus ou moins joyeuses. Il s'en trouvera sûrement pour dire qu'ils n'ont obtenu que ce qu'ils méritaient, payant pour leur lâcheté. D'autres applaudiront à la conscience féministe de cette fable macabre (d'un massacre à l'autre, les filles font preuve d'une résilience admirable), mais où est le cinéma dans tout ça? Charcuté en mille miettes.

Collaborateur du Devoir

Jacques BEAUCHESNE

DICTIONNAIRE DES COOCCURENCES À L'USAGE DES ÉCOLES

S'adresse à tous les niveaux scolaires confondus

576 pages - 17,95\$

GUÉRIN, éditeur Itée (514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies. Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

LE DEVOIR

SERVICE À LA CLIENTÈLE

HORAIRE POUR L'ACTION DE GRÂCES

Lundi, 9 octobre : FERMÉ

As-tu à l'oreille à Montréal?

LUNDI AU VENDREDI

12h Le Midi Libre Magazine métropolitain d'information

Journal d'information À toutes les heures entre 7h et 19h

101.5 Radio-Montréal

www.cibi1015.com

BLACK EYED DOG

STIVA SALOMAA

ÉTINCELANTE ET DURANTE

DAVID BOTTIN

CONVINQUANT

EN FICHES DE THÉÂTRE GAGNÉ

LEO GARDY

STIVA SALOMAA

JAMES HONORAR

DAVID BOTTIN

BRENDAN FLETCHER

FRED WELTON

«BLACK EYED DOG» DÉBUTE ET FANTASME

À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE À VENDRE

VERSION ORIGINALE À VENDRE

PARISIEN

LE FORUM 22

WEEK-END CULTURE

TÉLÉVISION

Zone libre décortique les gangs de rue

PAUL CAUCHON

Ils sont des centaines, divisés en deux grands groupes: les Crips (les Bleus) et les Bloods (les Rouges). Ils sont de mieux en mieux structurés, organisés comme de véritables groupes criminels. On retrouve à leur sommet des leaders plus vieux, d'origine haïtienne, surnommés les «hommes d'affaires».

Les adolescents connaissent en détail les rites d'initiation des gangs et les frontières invisibles qui divisent la ville. Plusieurs d'entre eux ont été sollicités par des membres de gang et plusieurs en témoignent.

Les gangs montréalais ont maintenant leur propre réseau de prostitution, exportant leurs filles en Ontario, particulièrement à Niagara Falls. Pour s'approvisionner en drogue, ils n'ont même plus besoin de faire affaire avec la mafia italienne ou avec les motards. Ils ont monté leur propre réseau, et Zone libre a enquêté en Haïti pour retracer cette filière et rencontrer une jeune Québécoise utilisée comme passeuse et qui vient d'être condamnée à 15 ans de prison.

Une image vaut mille mots: l'émission nous fait aussi admirer les riches demeures de ces nouveaux barons de la drogue sur les hauteurs de Port-au-Prince.

Conclusion de la criminologue et députée Maria Mourani: la mafia italienne et les motards ne tolèrent pas ça longtemps, et la guerre devrait bientôt éclater entre eux et les nouveaux gangs de rue. Montréal, prochain Far West? On n'ose pas y croire.

Zone libre enquêtes - Gangs de rue. Ce soir à 21h à Radio-Canada, demain à 22h à RDI

Le Devoir

Future of Music Coalition

La fin du monopole des majors

ÉTIENNE CÔTÉ-PALUCK

L'époque où les musiciens devaient passer par les grandes multinationales du disque, les majors, est en passe d'être révolue. C'est ce qui se dégage des multiples conférences sur l'avenir de l'industrie de la musique de la Future of Music Coalition (FMC).

La proportion des revenus de la musique en ligne augmente constamment et équivaut à 25 %, voire 35 % des revenus des étiquettes de disques aujourd'hui. «Jusqu'à la fin des années 90, les majors résistaient à vendre leur musique sur Internet», raconte Tim Quirk, joint à New York avant son départ pour Montréal.

service permet d'écouter une très vaste quantité de musique en payant une mensualité. «Ce n'est pas la fin des majors, mais elles deviennent une option plutôt qu'une nécessité. Elles ont peut-être perdu le monopole de la distribution, mais leurs poches sont toujours pleines et elles ont plusieurs années d'expertise en commercialisation.

Les étiquettes indépendantes peuvent agir de façon plus souple ou, du moins, sont plus enclines à expérimenter de nouveaux modèles d'affaires. En même temps, les majors travaillent aussi à la diversification des moyens de distribution et possèdent d'immenses catalogues de musique qui couvrent les 70 dernières années.

L'émission pour adolescents O.C. a eu une influence déterminante sur la carrière de certains groupes, comme le démontre le célèbre cas de Death Cab For Cutie, dont l'assistance aux concerts est montée en flèche à la suite de la diffusion de sa musique sur ce programme.

Le Québec reste toujours timide devant ces changements. Une grande étiquette de disques indépendante comme Audiogram

n'offre toujours pas de chansons en ligne et le service de radio par abonnement Radiolibre.ca s'est soldé par un échec retentissant seulement trois mois après sa mise en ligne, l'hiver dernier.

Les conférences du FMC auront lieu jusqu'à demain à l'université McGill. Elles présenteront des conférenciers de haut calibre, surtout des États-Unis, comme les chefs d'entreprise de Napster et MP3.com, des professeurs spécialisés en droits d'auteur ou encore des sénateurs états-uniens.

Collaborateur du Devoir

Renseignements: www.popmontreal.com

ARTS VISUELS

Rodney Graham... en boucle

RODNEY GRAHAM

Musée d'art contemporain de Montréal

Jusqu'au 7 janvier

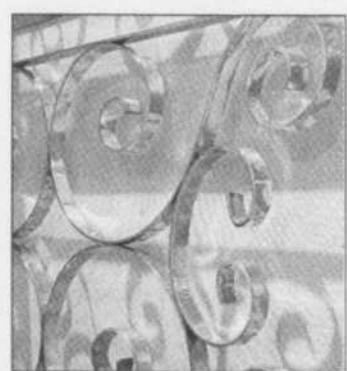
RENÉ VIAU

Appuyée contre un mur à l'entrée de l'exposition de Rodney Graham, une porte dans le style de la suburbia des années 60 scintille de tous ses feux. «Lorsque Elvis a décoré Graceland en 1968, la porte originale a été enlevée et entreposée. En 1999, elle a été vendue aux enchères à l'hôtel MGM de Las Vegas avec d'autres objets ayant appartenu à Presley, tels sa bible, son revolver PPK, sa carte de crédit Texaco, de raconter cet artiste de Vancouver.

Pour faire «ce bijou», Graham a reproduit en argent massif la porte arrière de Graceland. Avec elle déboulent ainsi toute la soif de luxe et de kitsch et la démesure qui ont fait vaciller le «King». Intitulée Screen Door (2005), ce «ready-made» de Rodney Graham fait s'entrecroiser l'ordinaire et l'extraordinaire, l'intime et les mythes collectifs de notre société.

rences», écrit dans le catalogue Josée Béllisle, commissaire de l'exposition montée par le MACM.

Le plus souvent, Graham se fait protagoniste de ses propres performances. Dans ses films et ses installations, Graham s'appuie sur la culture pop, du rock au western, pour mieux lancer ses extrapolations encyclopédiques, qui s'approprient tout autant la littérature et la musique que l'histoire de l'art.



Rodney Graham fait s'entrecroiser, dans ses œuvres, l'ordinaire et l'extraordinaire.

Filmé en panoramique, Loudhailer (2003), toujours en boucle, montre cet artiste «canadaïste» en policier de la GRC. Campé sur les flotteurs d'un hydravion Beaver, il s'égosille à l'aide d'un porte-voix au milieu d'un paysage grandiose. Dans Torqued Chandelier Release (2005), un projecteur et un lustre de cristal tentent un improbable dialogue.

du groupe Black Sabbath. Les musiciens montrent du doigt un clochard dans un parc. C'est en fait Graham sur le point de s'éveiller. Signalé par une bouteille de vodka qui semble avoir été posée là pour nous avertir que l'art conceptuel chez lui est soluble dans l'alcool.

Musicien rock et peintre de surcroît, Graham multiplie identités et médias en autant de ramifications, de scénarios et de références éparées. En même temps, tout chez lui nous ramène aux constructions sans commencement ni fin, aux jeux de miroirs coulissants. On peut chercher longtemps dans ses labyrinthes, ses mises en abîme et autres spirales en circuits fermés les clefs à ces univers autoréférentiels qui peuvent parfois apparaître absurdes.

Collaborateur du Devoir

À LA TÉLÉVISION

Table with 12 columns (CANAL, 18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, minute) listing TV programs across various channels.

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

JACQUES PARIZEAU, L'HOMME DERRIÈRE LE COMPLET TROIS PIÈCES

Rediffusion de cette biographie de deux heures consacrée à «Monsieur».

RDI, 19h

IL VA Y AVOIR DU SPORT

Le pianiste Alain Lefèvre commentera deux débats: les programmes de discrimination positive destinée aux gars et le «pouvoir» des groupes de pression populaires.

Télé-Québec, 19h30

L'HEURE DE GLOIRE

Michel Bergeron et Anne Dorval se lancent à leur tour dans la chansonnette.

Radio-Canada, 20h

ZONE LIBRE ENQUÊTES

Une enquête sur les gangs de rue à Montréal, qui vous convaincra que la lutte contre ces organisations criminelles est de plus en plus urgente.

Zone libre, 21h

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

Advertisement for 'Ce soir 21h À la di Stasio' and '22h Belle et Bum' featuring photos of the hosts and the telequebec.tv logo.

WEEK-END MUSIQUE

Grand Corps Malade

Déclamer pour vivre

Enfin disponible au Québec après six mois et 300 000 exemplaires disséminés en France, l'événementiel album *Midi 20* de Grand Corps Malade exalte les vertus de la parole. Vive le slam!

SYLVAIN CORMIER

Quel album était au sommet des classements en France il y a six mois (et s'y trouve encore, indélébile en quinzième place)? Pas le disque des Enfoirés, malgré l'affiche pleine à ras bord de vedettes. Pas le Pearl Jam non plus. Pas le nouveau Florent Pagny, tant pis pour lui. C'est un disque de slam, qui s'intitule *Midi 20*, l'œuvre d'un dénommé Grand Corps Malade: 300 000 albums plus tard, on peut parler de phénomène. Phénomène poétique, musical et social.

Qu'est-ce que le slam? Entre récitation de poésie et rap, ça se déclame, avec ou sans amplification, dans les cafés, les wagons de métro, n'importe où. «Slam» veut dire «claquer», comme dans «slam the door», «claquer la porte», et renvoie à la manière de ponctuer les phonèmes. Comme le dit Grand Corps Malade sur son site (www.grandcorpsmalade.com), «[...] c'est

avant tout une bouche qui donne et des oreilles qui prennent [...], c'est le moyen le plus facile de partager un texte, donc de partager des émotions et l'envie de jouer avec des mots».

Pouvoir, on vous fournirait bien un exemple audio, mais déjà, rien qu'en lisant des bouts de texte de l'emblématique chanson intitulée *Saint-Denis* (la banlieue parisienne dite «chaude» où Grand Corps Malade a grandi et vit toujours), ça claqué dans la tête. Lisez ce qui suit à voix haute, c'est meilleur: «Si t'aimes voyager, prends le tramway et va au marché. En une heure, tu traverseras Alger et Tanger / Tu verras des Yougos et des Roms, et puis j'emmènerai à Lisbonne [...]. Au marché de Saint-Denis, faut que tu sois sique-phy. Si t'aimes pas être bousculé, tu devras rester zen / mais sûr que tu prendras des accents plein les tympans et des odeurs plein le zen [...]. Devant les magasins de zouk, je t'apprendrai la danse. Les après-midi de



Fabien Marsault, alias Grand Corps Malade ou le tchatteur urbain, maîtrise la langue avec une habileté peu commune, une langue tout aussi inspirée par le débit du rap que par les rimes d'un Brassens ou la conscience sociale d'un Renaud.

galère, tu connaîtras l'errance.» Et ainsi de suite. Slam et re-slam.

C'est chez Ardisson, du temps qu'Ardisson était encore chez

Ardisson, qu'on a d'abord vu et entendu cet extraordinaire grand garçon de 1 m 90 qui ne se fait pas appeler Grand Corps Malade pour rien. C'est le tru-

chement par lequel Fabien Marsault transcende son handicap et sa béquille, séquences d'un plongeon au fond d'une piscine qui l'a laissé partiellement paralysé en 1997. Le nom frappe les esprits, comme le slam. Et c'est composé de trois mots, comme le surnom qu'on lui donnait enfant: Petit Chaton Bleu. Entre Petit Chaton Bleu et Grand Corps Malade, il y a tout Fabien Marsault: le tendre, l'écorché vif, le poète.

Ce gaillard, que la presse française — jamais à court d'images — appelle le «Villon du neuf-trois», le «tchatteur urbain» ou le «nouveau poète des cités», maîtrise la langue avec une habileté peu commune, une langue tout aussi inspirée par le débit du rap que par les rimes d'un Brassens ou la conscience sociale d'un Renaud. Ce n'est pas la logorrhée agressive que le rap charrie souvent mais une écriture à la fois descriptive et affectueuse, lucide et lumineuse, non dénuée de colère et d'indignation mais surtout porteuse d'espoir. Grand Corps Malade voit la beauté là où nous ne voyons que cités balafrees, voit la vie qui bat là où nous ne percevons que violence. Et c'est ce

qui s'entend sur ce disque où l'accompagnement minimal, quand il y en a, provient d'un seul piano, d'un fond de synthé, d'un rythme pas trop appuyé. À la différence du rap, la musique ne fait pas camouflage, on comprend tout le temps ce que dit Grand Corps Malade de son beau timbre grave.

«Vu de ma fenêtre, y a que des bâtiments / Si j'te disais que je vois de la verdure, tu saurais que je mens / Et puis pour voir un bout de ciel, faut se pencher franchement / Mais viens-y chez moi, on regardera par la fenêtre. Tu comprendras pourquoi je rigole, pourquoi je crains, pourquoi je rêve, pourquoi j'espère / Surtout le printemps, surtout l'été, surtout l'automne, surtout l'hiver.» (Vu de ma fenêtre). *Midi 20* est de cette bonne eau: un disque bouleversant, passionnant comme une série de reportages sur le terrain, un disque pour mieux comprendre la banlieue, la vie et la poésie.

Collaborateur du Devoir

MIDI 20

Grand Corps Malade
AZ / Universal - D.E.P.

VITRINE DU DISQUE

Beck et Beck et Beck et...

SYLVAIN CORMIER

C'est selon. Si vous cherchez des bibittes à Beck, vous lui en trouverez: oui, c'est du Beck qui ressemble à tous les Beck si distincts des albums précédents. Oui, *Cellphone's Dead* doit au moins deux ou trois kopecks à *Odelay*. Pour être électro, c'est électro. *Nausea*, avec son riff de guitare acoustique, pourrait bien être une excroissance de *Mutations*, avec des bébelles ajoutées ensuite. *Strange Apparition* renvoie si directement aux Rolling Stones de *Beggars Banquet* (manière *Salt Of The Earth*) qu'on pourrait bien se dire que ce diable de caméléon fait dans le copier-coller rien que pour nous embrouiller. Et ainsi de suite. Disparaître, diraient les trouble-fête. Éparpillé. N'importe quoi. Au jeu des références et du mélange des genres, on peut certainement reprocher à Beck son goût éffrené de toucher à tout.

Ou alors applaudir. Et j'applaudis. Bien sûr que c'est touffu, que ça part dans tous les sens, même que ça les éveillent tous en même temps, les sens, même que ça les dérégle aussi systématiquement que le souhaitait le jeune Rimbaud dans sa fameuse *Lettre du voyant*. Du Beck, c'est déconcertant. C'est fait pour. Et c'est dansant. C'est fait pour. Et c'est fascinant. C'est fait pour. C'est vieux techno comme du Kraftwerk, c'est nouveau techno comme du jamais entendu, c'est psychédélique et glam et folk et grunge et hip-hop et même un peu punk, en plus d'être extraterrestre et enraciné simultanément. C'est indéfinissable, insaisissable et... incroyablement efficace.

On peut s'amuser infiniment à retracer des emprunts, on peut étudier ce septième Beck comme une bête curieuse, à distance, ça peut être la fête chez les exégètes (quelle est la part du réalisateur Nigel Godrich et celle de Beck dans les échafaudages sonores, telle est

la question), mais on peut tout autant laisser couler l'heure et sept minutes d'écoute (sans compter le DVD, une œuvre en soi), baigner délicieusement dans les ambiances et se laisser titiller les extrémités par les sons comme autant de terminaisons nerveuses et se balancer au rythme du groove. Ainsi la pièce *Movie Theme* est-elle certainement évocatrice du Pink Floyd au temps où ce groupe signait des musiques pour les bandes sonores de *More* ou *La Vallée*, mais c'est aussi fait pour planer maintenant. Et tout le temps.

Le fait est que c'est constamment familier et constamment frais à l'oreille: dans *Dark Star*, par exemple, il y a de l'harmonica folk, dylanien comme Beck en a déjà joué, mais aussi tout un monde d'objets sonores non identifiés. Et un groove dessous: il y a toujours le groove, imparable, souverain et fondateur chez Beck. C'est son compas, sa boussole, son centre de gravité. Il est capable d'en créer un rien qu'avec une petite suite de notes sur sa sèche, comme dans *Motorcade* (qu'il augmente ensuite de mille percussions et gâteries auditives jusqu'à ce qu'on oublie le point de départ, sans jamais pourtant en dévier).

Ce disque est un extraordinaire puzzle qu'il est vain de chercher à assembler. Le trop-plein d'information est insondable (d'où le titre, comprend-on). C'est à contempler dans son ensemble sans contour apparent, dans sa désorganisation en trompe-l'oreille, c'est à imbiber sans se poser de questions. En fermant les yeux, tiens. Ou alors en jouant à se construire une pochette avec les feuilles d'autocollants. Jouez, jouissez avec Beck: c'est l'invitation lancée ici. Essayez de refuser pour voir.

Collaborateur du Devoir

THE INFORMATION
Beck
Interscope - Universal

Ce disque est un extraordinaire puzzle à contempler dans son ensemble sans contour apparent, dans sa désorganisation en trompe-l'oreille. Ou alors en jouant à se construire une pochette avec les feuilles d'autocollants.

MONDE

GRIN N SYEL
Danyel Waro
Cobalt - Fusion 111

Le soliste lance sa plainte à capella, dans les hautes. Les répondeurs ont tôt fait de donner la répartition. Mais les tambourinaires n'emboîtent le pas que dans une minute, histoire de laisser les mots s'imprégner. Parce que Waro le poète rebelle leur accorde autant d'importance qu'aux rythmes. Et ce, même si le maloya, son style de prédilection, provient d'un rituel sacré réunionnais qui est à la fois volonté de rapprochement avec les ancêtres et geste de guérison. Très roots, avec l'ambiance à la transe, le genre s'est développé pendant le XIX^e siècle chez les esclaves venus de Madagascar ou du continent noir pour travailler dans les plantations de canne à sucre. Fortement réprimé jusque dans les années 70, le maloya, maintenant emblématique de l'identité créole de l'île de l'océan Indien, fait l'objet d'une renaissance très vive, et Waro, un rouquin aux yeux bleus et à la tignasse d'un vieux lion, en est devenu une des figures de proue. Animée de rythmes ternaires et de percussions comme le rouleur, le kayamb, l'arc musical et le triangle que Waro confectionne lui-même, la musique emprunte également au bendir et à la darbouka. Tout cela nous plonge dans une sorte de prière politique sur fond de blues lancinant.

Yves Bernard

FOLK

B + B
André Brunet et Éric Beaudry
Brunet et Beaudry

Représentants de l'aile jeunesse de La Bottine souriante, André Brunet et Éric Beaudry ne sont pas pour autant des apprentis, étant tous deux tombés dans la potion folklorique en bas âge. Violoneux énergique, imaginatif et diablement adroit, le premier maîtrise le rythme et les sonorités trad avec un entrain contagieux. Guitariiste et bouzoukiste sensible et polyvalent, le second déploie une palette de styles (celtique, finger, accents manouches ou rock) avec un remarquable brio. En duo pour la première fois sur disque, ils nous livrent une œuvre à la fois saisissante et entraînante, qui voyage des ambiances celto-québécoises aux reels et aux valse bien de chez nous. Qu'il interprète des pièces du répertoire ou des airs de son cru (superbes *Boucher à Saint-Ambroise* et *Joliette 97*), Brunet, maître des doubles cordes prenantes et de l'archet sautillant, trouve en Beaudry un accompagnateur versé dans l'art des textures enveloppantes. On peut, oui, ces deux-là en font la preuve, faire du neuf avec du vieux.

Louis Cornellier

POP

THE CAPTAIN & THE KID
Elton John
Mercury - Universal

On les entend s'épancher d'ici. — Reg, mon Reg [Reginald Dwight, alias Elton John], tu te souviens quand on était les meilleurs?

— Que si, que si, mon Taupin, tu étais mon Brown Dirt Cowboy, j'étais ton Captain Fantastic, on rêgnait sur le monde!

— T'avais moins de cheveux que maintenant!

— Au lieu de m'insulter, tu sais quoi? On devrait faire une suite...

Ils l'ont osé. Trois décennies après leur plus fameux long-jeu, si bel exercice d'autobiographie en chansons, Elton et son Bernie remplissent, le compositeur trouvant d'énigmatiques variations à ses suites d'accords célébrés, entre rock'n'roll poussif (*Just Like Noah's Ark*) et ballade chantée d'avance (*The Bridge*, recyclant les trios de *Candle In The Wind*), l'auteur couchant en rimes chagrénées ses amours fanées. «I could say my list of lovers doesn't matter anymore / But some are always in my heart», égrené-t-il dans *I Must Have Lost It On The Wind*. Tout ça n'est pas mauvais, des éclairs de la brillance d'autan fusent dans *Tinderbox*, *Old 67* et la chanson-titre, mais l'entreprise ne dépasse pas le pèlerinage attendri.

Sylvain Cormier

DISCO-PUNK

CANSEI DE SER SEXY
CSS
Sub Pop - Outside

La chanteuse Beyoncé racontait en entrevue il y a quelques années qu'elle était «épuisée d'être sexy». Traduit en portugais, cet aphorisme hilarant colle bien au groupe disco-punk de São Paulo Cansei de Ser Sexy (CSS), dont le premier album nord-américain vient de paraître. Les multiples références sarcastiques à la culture populaire y sont chantées avec détachement et naïveté, comme sur l'irrévérencieuse *Meeting Paris Hilton* ou la bombe pop *Let's Make Love And Listen To Death From Above*. Les jeunes artistes d'arts visuels et de cinéma qui composent le groupe ont presque tous appris à jouer de leurs instruments avec ce projet fondé en 2003. Ce disque éponyme demeure donc imprécis et léger, mais les mélodies amusantes et la voix à l'accent irrésistible de la chanteuse sièent parfaitement à leurs paroles déboussolées. La guitare surf, le clavier et cette voix sensuelle donnent au sextuor un ton vivifiant, quoique primaire. En première partie de Métropolis le 1^{er} octobre au Ladytron (59, rue Sainte-Catherine Est).

Étienne Côté-Paluck

MONDE

CÉLÉBRATION BLÉ D'INDE
Galitcha
Indépendant

Si le mot était le même dans les deux langues, ce groupe d'Ottawa aurait sans doute choisi «épluchette» plutôt que «célébration». L'expression est rigolote. Un artiste d'origine indienne, élevé à Montréal, s'inspire d'un aliment typique de chez nous pour souligner l'analogie entre la musique trad et celle du nord du pays de Gandhi. Deux pièces sont d'ailleurs livrées sur le mode indo-québécois. Yves Lambert y parle sur du Philippe Bruneau et y joue de la guimbarde sur une version en genre tarana de *Pentends le moulin*, pièce traditionnellement pure laine s'il en est une. L'effet est paisiblement saisissant. Mais le leader Kuljit Sodhi, qui signe l'essentiel des paroles et des musiques, sort d'autres lapins de son chapeau, faisant résonner le battement de son tambour dhol et les coups de hi-hat sur une musique qui rappelle celle du Punjab, se livrant à des prières sur le ton de la méditation, libérant un saxophone soprano pour une impro jazz, pénétrant le climat de la complainte et du chant dévotionnel. D'inspiration folklorique et non classique, l'ensemble semble parfois léger. Mais les nouveaux repères qu'il révèle tracent la voie d'une nouvelle musique métrique qui prend maintenant son élan. Tant mieux!

Yves Bernard

POP-ROCK

CLOSE TO PARADISE
Patrick Watson
Secret City Records

Seul, il suscitait déjà curiosité et admiration avec son premier album, *Just Another Ordinary Day*. Epaulé par trois amis musiciens (Simon Angell, Robbie Kuster, Mishka Stein) et quelques collaborateurs occasionnels (dont Amon Tobin et Liz Powell), Patrick Watson déclenche littéralement les passions avec *Close To Paradise* — la nôtre, du moins. On ne se lasse plus d'écouter cet album aux riches textures instrumentales dans ses humeurs cinématiques (*Weight Of The World*), ses envolées de rock orchestral (*Close To Paradise*) ou ses tête-à-tête intimistes avec la voix tombée du ciel du chanteur et son piano teinté d'Erik Satie (*The Great Escape, Mr. Tom*). Les quatre comparses n'ont pas hésité à puiser dans leur héritage musical, flirtant avec le vieux Pink Floyd (*Daydreamer*), la pop de Coldplay (*Luscious Life*), les accents folk d'un Johnny Cash et le rock mélodieux d'un Jeff Buckley (*The Storm*) pour inventer un son qui leur est propre. Et ils inaugurent une nouvelle étiquette, Secret City Records, née sous l'égide de Justin Time.

Frédérique Doyon

PALMARÈS CD

ARCHAMBAULT

Ventes : Du 28 septembre au 2 octobre 2006

CD FRANCOPHONE

- 1 JEAN LEGLERC
Mexico
- 2 LES TROIS ACCORDS
Grand champion international...
- 3 LUC DE LAROCHELIÈRE
Voix croisées
- 4 PIERRE LAPOINTE
La forêt des mal-aimés
- 5 VINCENT VALLIÈRES
Le repère tranquille
- 6 CINDY DANIEL
J'avoue
- 7 CHARLES AZNAVOUR
Ses plus grands succès
- 8 MES AÏEUX
En famille
- 9 PIERRE LAPOINTE
Pierre Lapointe
- 10 SERGE LAMA
Accordéoniste-mots

CD ANGLOPHONE

- 1 TONY BENNETT
Duets - An American Classic
- 2 DIANA KRALL
From This Moment On
- 3 PATRICK WATSON
Close to Paradise
- 4 KATIE MELIA
Piece by Piece
- 5 JUSTIN TIMBERLAKE
Futuresex / Lovestounds
- 6 BOB DYLAN
Modern Times
- 7 JAMES BLUNT
Back to Bedlam
- 8 JANET JACKSON
20 Y.O.
- 9 FLORENCE K.
Bossa Blue
- 10 PINK MARTINI
Hang On Little Tomato

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

- 1 SOUS UNE PLUIE D'ÉTOILES
Cindy Daniel
- 2 DÉGÉNÉRATION
Mes Amis
- 3 LE MATOU DÉGRIPPÉ
Eric Lapointe
- 4 SEXY BACK
Justin Timberlake
- 5 MEANT TO FLY
Eva Avila

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Note de 0 à 9: olfactive - gustative - ensemble du jugement personnel.

- ÉCHELLE DE NOTATION
0 défectueux - vide
1 très inférieur - médiocre
2 commun - passable
3 convenable - moyen
4 agréable - bon
5 supérieur - très bon
6 très supérieur - rare
7 excellent - très rare
8 parfait - unique
9 absolu - achevé
R produit régulier
SP produit de spécialité
SI boutique Signature

FRAIS, EXOTIQUE
Sauvignon Stoneleigh 2006
Blanc, Nouvelle-Zélande
N° 10276342, 17,20 \$

Ce nouveau millésime de 2006 apporte autant de plaisir que les précédents. Le nez tout en pamplemousse, fruit de la passion et limette attirera l'amateur de sauvignon du Nouveau Monde. La bouche est juste assez vive et surtout gourmande. Le Stelvin Lux lui va très bien! 4-4-5.

CAPITEUX, FRANC, TYPE
Château de Camarsac 2003
Rouge, France, Bordeaux supérieur
N° 10521301, 15,90 \$

Un bordeaux supérieur tout à fait remarquable. Le nez est bien marqué par l'impression de merlot et de cabernet sauvignon. Le boisé s'annonce légèrement et efficacement. Les tanins sont tapissants, si bien maîtrisés. La finale soyeuse, juste bien arrondie, enchante longuement. 5-6-7.

Charmeur, frais, droit
St-Véran Combe aux Jacques
2005
Blanc, France, Bourgogne
N° 597591, 20,30 \$

La maison Louis Jadot propose un cru du maconnais bien élevé. Sans fard, le chardonnay offre des parfums de citron et de pomme, avec une touche de minéralité juste assez vivifiante. L'équilibre fraîcheur et rondeur charme jusqu'à une finale élégante et persistante. Vivement la sole amandine bien beurrée. 3-5-6.

GÉNÉREUX, SAVOUREUX
Solane 2004
Rouge, Italie, Valpolicella
N° 726687, 21,65 \$

La technique Ripasso de ce vin de la maison Santi lui apporte autant de velours que de générosité. Le nez très agréable offre un beau tableau tout en fruit noirs murs. Il ne faut pas craindre son 14 % d'alcool. Costaud mais pas sauvage, il capture l'attention et couvre d'une plaisante générosité. 4-5-5.

Le Chili dans la cour des grands



Jean-François Demers

L'association Wines of Chili termine aujourd'hui une tournée canadienne. Accompagnés d'une quarantaine de vignerons, propriétaires et directeurs commerciaux, les vins du Chili se sont arrêtés dans plusieurs villes de l'ouest du pays.

Mais dans notre belle province, ils se sont attardés à Québec et à Montréal. Les restaurateurs, les professionnels du vin, les représentants de la SAQ et les conseillers en vin ont pu échanger et goûter une panoplie impressionnante de vins.

Cet intérêt pour le Canada et surtout pour le Québec s'explique en raison de l'importance de ce marché pour ces producteurs. Le Canada représente pour eux rien de moins que le troisième marché en importance après le Royaume-Uni et les États-Unis.

Même si l'engouement pour les vins du Chili a connu ici ses plus belles heures de gloire il y a déjà 20 ans, le Québec n'en demeure pas moins intéressé et, bien sûr, lucratif.

Selon Ricardo Letelier, directeur général de Wines of Chili, «le Canada, et principalement le Québec, nous fascine et mérite toute notre attention. La clientèle connaît très bien le vin. Elle est exigeante, merveilleusement critique et assoiffée de connaissances.» C'est justement dans cette mesure que le Chili ne peut rêver d'un

meilleur scénario. Après avoir vu de nombreux investisseurs s'établir dans leurs plus belles régions viticoles au cours des 30 dernières années, alors que le Chili s'équipait des plus modernes et performants outils de viticulture, la machine à faire du vin, beaucoup de vin, était lancée. Ils ont attaqué les marchés avec des prix imbattables.

La qualité, souvent, était moyenne, parfois même médiocre. Mais voilà que ce huitième producteur en importance sur la planète présente maintenant un virage qualitatif remarquable.

Avec, en tête de peloton, des entreprises comme Errazuriz, Perez Cruz, Cono Sur, Louis Felipe Edwards et Vina Montes, pour ne nommer que celles-là, les vins chiliens tendent à proposer plus de finesse, d'équilibre et de souplesse. Encore loin d'être en général des vins fluets, ils est dorénavant possible de dénicher des vins amples, riches et charpentés, sans retrouver cette lourdeur, cette sensation volumineuse auxquelles ils nous avaient habitués.

La ligne de conduite est claire et dictée par les marchés sophistiqués comme le nôtre: les vins doivent charmer. Leur climat si favorable et leur méthode de culture si performante obligent à maîtriser, pour ne pas dire contrer, cette importante dose de sucre, ces alcools imposants et ces tanins gigantesques. L'heure est aux tanins plus souples, aux vinifications soignées et surtout à une extraction moins agressive.

Dans de nombreux domaines, tout est mis en place pour sculpter des vins plus élégants. Mais il leur faut maintenant sortir de cette image de vin puissant et bon marché.

Pour faire des vins de qualité, des vins de garde ou des vins fins, il y a un prix à payer. Pas moins au Chili

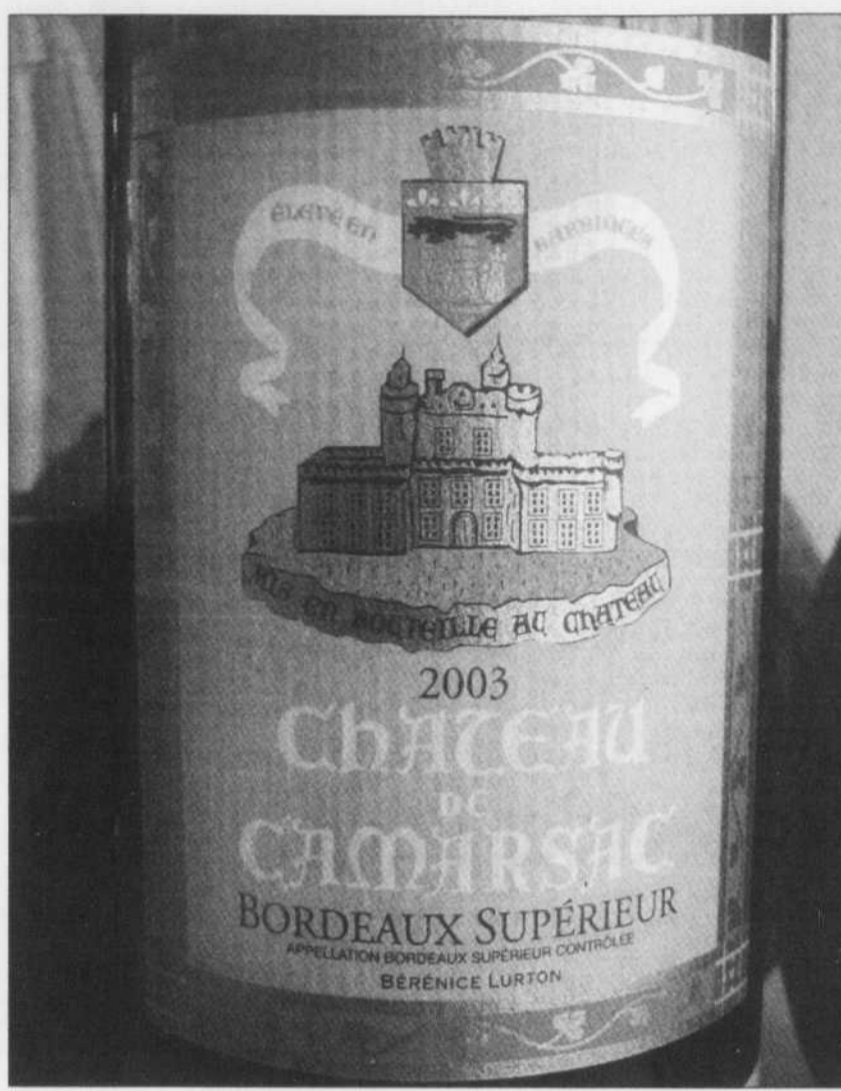
qu'ailleurs, pour de bons vins, il faut alléger considérablement la bourse. Même si le Chili continuera de produire des vins à moins de 12 \$ et des moyens de gamme entre 20 et 30 \$, il faudra compter jusqu'à 60 \$ pour goûter un fabuleux Altair 2002 ou 2003 (disponible seulement en importation privée chez Connexion (Enophilia)).

Leur défi tient dès lors à convaincre les amateurs que le Chili est capable de produire des vins d'une grande qualité pouvant rivaliser avec les grands de ce monde. En atteignant la plus haute marche des concours du monde viticole devant les Latour, Mouton et autres grands vins, les vignobles d'Edouardo Chadwick, avec sa cuvée Sena, font la preuve que cette terre de vin peut atteindre les plus fins palais.

Le Chili semble franchir l'orée du marché international du grand vin. Son potentiel est encore énorme malgré ses 112 000 hectares de vigne en production actuellement.

Le carmenère réserve de plus en plus de belles surprises, ce cépage magique des grands assemblages. Le pinot noir tente une percée et les résultats sont remarquables. Les gewurztraminers et rieslings sont pour le moins étonnants. Il faut donc croire que le meilleur reste à venir.

Avis aux intéressés: j'ai eu le privilège de redécouvrir ce splendide Chili en pleine effervescence en compagnie de Denis Bouchard lors des dernières vendanges, au printemps 2006. Je suis très mauvais juge mais je me permets de partager très modestement cette aventure dans le DVD Plaisirs du vin des productions Zone 3, disponible en librairie la semaine prochaine.



JEAN-FRANÇOIS DEMERS

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

Table with columns: NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR, NATURE DE LA DEMANDE, ENDROIT D'EXPLORATION, and details for various restaurant and bar applications.

Avis public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS

Avis est donné que le conseil d'agglomération, à son assemblée du 31 août 2006, a adopté les règlements suivants:

- RCG 06-041 Règlement du conseil d'agglomération modifiant l'annexe du décret concernant l'agglomération de Montréal (1229-2005, 8 décembre 2005)
RCG 06-042 Règlement du conseil d'agglomération modifiant l'annexe du décret concernant l'agglomération de Montréal (1229-2005, 8 décembre 2005)
RCG 06-043 Règlement du conseil d'agglomération modifiant l'annexe du décret concernant l'agglomération de Montréal (1229-2005, 8 décembre 2005)

- RCG 06-033-1 Règlement modifiant le Règlement sur les subventions relatives à la construction et la rénovation de bâtiments commerciaux (CA-24-014, modifié de l'arrondissement de Ville-Marie)
RCG 06-011-2 Règlement modifiant le Règlement sur les tarifs de l'agglomération de Montréal (exercice financier 2006) (RCG 06-011)
RCG 06-011-3 Règlement modifiant le Règlement sur les tarifs de l'agglomération de Montréal (exercice financier 2006) (RCG 06-011)

Montréal, le 6 octobre 2006
La greffière de la Ville,
M^{re} Jacqueline Leduc

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Article 102(4)
Dans l'affaire de la faillite de 9122-6837 QUÉBEC INC., f.a.s. Bar Le Forum & Pub Mars Venus, dilimé incorporé selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 885, rue De Maisonneuve Est, dans la ville de Montréal, province de Québec, H2L 1Y8.

LE GROUPE Boudreau Richard

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR DU QUÉBEC
COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL
Partie Demanderesse c. RICHARD JACQUES ET ERIC LUSSIER
Partie Défenderesse CONJOINTES ET SOLIDAIRES

Lieu: Montréal
Date: 3 octobre 2006
MARIE-FRANCE LAVOIE GREFFIER ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille)
Shakuntala NARINE
Défenderesse
Dave Prakash NARINE
Défenseur
Inga Gannon
Défenderesse

Ministère de la Justice
Services Judiciaires
Procureur Général du Québec

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE QUÉBEC

INC., saisi en cette cause, soit: Shop Vac, polisseuse, ose à air, tordeur, extension, armoire, etc. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE, St-Eustache, ce 04 octobre 2006. ETIENNE BRUNEAU, huissier de justice, A/S PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASSOCIÉS, HUISSIERS, N.D. 2006100117. Philippe, Tremblay, Dion & Ass. 165, rue Du Moulin St-Eustache, Québec, J7R 2P5, Tél.: (450) 491-7575, Fax: (450) 491-3418.

Ministère de la Justice
Services Judiciaires
Procureur Général du Québec

REGROUPEMENT DES VILLES D'AGGLOMÉRATION II

APPEL D'OFFRES ASSURANCES DE DOMMAGES TERME 2006-2007

Des soumissions sont demandées en vue de l'acquisition d'un portefeuille d'assurances de dommages (à l'exception de la responsabilité municipale) pour les membres du Regroupement des villes d'Agglomération II.

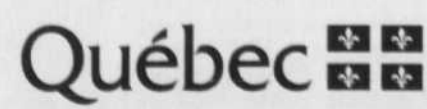
Les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le cahier des charges disponible à compter de 14 h 00 le 6 octobre 2006 au bureau de Optimum Gestion de risques, Division de Optimum Actuariels et Conseillers inc., 425, boulevard de Maisonneuve Ouest, bureau 1120, Montréal (Québec) H3A 3G5.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi. Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi.

Tél.: 514-985-3344
Fax: 514-985-3340
Sur internet: www.ledevoir.com/avis.html



Donnez. On peut faire plus encore.



Canada, Province de Québec, District de Québec, (Chambre civile), No: 700-02-019355-065. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse, AUTO BRILLANCE 2002 INC., Partie défenderesse. AVIS DE VENTE JUDICIAIRE. PRENEZ AVIS que le 18/10/2006 à 14:00 au: 249, DE LA SEIGNEURIE OUEST, BLAINVILLE, District de TERREBONNE, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de AUTO BRILLANCE 2002

WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines bonnes tables, tous budgets et arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique. Pour faire suite à notre visite dans Charlevoix et sur la côte Sud, voici des tables coup-de-cœur pour l'été.

LE BISTRO À CHAMPLAIN
75, chemin Masson
Sainte-Marguerite-du-lac-Masson
☎ (450) 228-4988
Chez Champlain, le vin est de la fête tous les jours. Notons la gentillesse des proprios et une fine cuisine qui propose un foie gras poêlé aux figues, un agneau merveilleusement cuisiné ou, parfois, du gibier d'exception. Le tout au milieu d'une collection de Riopelle à faire pâlir n'importe quel musée.

FERREIRA CAFÉ
1446, rue Peel
Montréal
☎ (514) 848-0988
Après plusieurs années de pratique, la cuisine est toujours aussi bonne, et le service, égal à lui-même. Une ambiance unique pour le restaurant qui fonctionne le mieux à Montréal. Poissons frais toujours impeccables et vins d'importation comme nulle part ailleurs.

KATSURA
2170, rue de la Montagne
Montréal
☎ (514) 849-1172
Depuis toujours, le Katsura fait partie des grands et vrais restaurants japonais. En plus du décor, les assiettes sont des œuvres d'art qui offrent une authentique cuisine japonaise et des sushis comme peu de gens savent les faire.

LA MER
1065, avenue Papineau
Montréal
☎ (514) 522-2889
Un choix incomparable d'huîtres vous est présenté dans ce resto acouiné à la poissonnerie La Mer, juste à côté. Pas moins de huit variétés sont offertes aux amateurs de parties d'huîtres, de la plus petite, finement iodée, à la plus grosse, qu'on surnomme le sabot de cheval.

Rendez-vous manqué



Chez Laloux, l'essentiel est sur la table, mais aucun signe de distinction ne s'y impose.



PHOTOS ANNIK MIH DE CARUFEL LE DEVOIR

Philippe Mollé

Passé une semaine sans ouvrir de nouveaux restaurants à Montréal. Aussi grands ou simples soient-ils, ils survivent fort bien aux modes et aux tendances, parfois même en conservant leur style initial. D'autres, comme Laloux, se sont tout simplement endormis, au risque de ne jamais se réveiller. D'aucuns se souviendront du poète, chanteur et cuisinier qui a laissé son nom ainsi qu'une empreinte indélébile à ce restaurant-institution de l'avenue des Pins, à Montréal. Il y a déjà un bon moment que Philippe Laloux a quitté ce restaurant dont André Besson a fait les beaux jours par la suite, sans oublier de bien beaux repas pendant plusieurs années.

Le restaurant n'a guère changé au fil du temps: son décor sombre, toujours le même, aurait bien besoin, tout comme en cuisine, d'une actualisation salutaire. L'essentiel est sur la table, mais aucun signe de distinction ne s'y impose. L'âme n'y est plus, et cela se remarque. Du côté du menu, on a simplifié les choses au point d'en oublier les recettes. À notre passage, la daube offerte en table d'hôte semblait avoir disparu du répertoire, tant celui du garçon, qui m'a demandé quelle cuisson je souhaitais, que celui du chef avec sa préparation, qui ressemblait plus à un bouilli trop cuit qu'à une daube, même cuisinée à la moderne. Ayant été invité, je n'avais pas à me prononcer publiquement à propos du service, de la qualité ou

de l'originalité du menu, servi le midi, il est vrai, pour une vingtaine de dollars. Certaines des entrées simples sont présentées avec un supplément, comme pour le pâté en croûte (5 \$). Celui qu'on m'a apporté m'a déçu au plus haut point. Une farce hachée trop finement, de couleur grisâtre et mal assaisonnée reposait dans une pâte détrempée par une sauce moutarde qui n'était pas à sa place. Quant à elle, la salade de betteraves qu'a commandée Georges a eu besoin de sel et de poivre pour lui donner vie. La carte du midi propose aux convives différents choix qui vont de la bavette aux échalotes confites au foie de veau en passant par la daube de bœuf. Qu'elle soit composée de joue

de bœuf ou de veau aux olives, voire nature, la daube fait partie de ces plats dont on semble avoir oublié les recettes, tout comme le bœuf bourguignon. Il s'agit certes de plats de cuisine bourgeoise ou de maison, mais des chefs comme Martin Picard, du Pied de Cochon, pourraient en tirer grand profit et en ressortiraient bénis des dieux. La daube servie laissait entrevoir de petits morceaux de bœuf filandreux et trop cuits, nageant dans une sauce trop réduite et trop salée qui avait peine à faire ressortir les quelques oignons perlés noyés dans le plat. Une pâle garniture de lamelles de carottes et de pommes de terre n'est pas parvenue à me convaincre du bien-fondé du mets. Ayant opté pour la lotte, qui figurait aussi comme plat du jour,

Georges a eu un peu plus de chance que moi avec ce poisson poché sans que la recette mérite pour autant d'être portée au palmarès du goût et des saveurs du Québec. Rien de gastronomique et rien à retenir non plus d'un tel repas, qui n'a servi qu'à nous nourrir. Un point positif, cependant: la découverte d'un superbe Côtes du Rhône d'importation privée et servi de la bonne façon. Que s'est-il donc passé dans cette institution qui ressemble plus à une cafétéria qu'au bistro que nous connaissons? Pour finir, un flan, ou crème caramel, n'est pas parvenu à excuser la banalité du repas et le ren-

dez-vous manqué à cette institution montréalaise. Prix payé pour deux personnes avec vin et café, taxes et service non compris: 75 \$.

■ Plus: un choix de beaux vins d'importation privée.
■ Moins: une cuisine banale et sans âme.

LALOUX
250, avenue des Pins Est
Montréal
☎ (514) 287-9127

Collaborateur du Devoir

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Gardien des Enfers - Reçoit.
- Se crie pour conspirer - Lignes saillantes.
- Se dit d'une cuisson des pâtes - Celui qui s'inquiète s'en fait.
- De naissance - Peut suivre un docteur - Capitale du Maghreb.
- Cépage blanc.
- Répare le pneu - Pique le bétail.
- Héros de Virgile - Petit fruit - Général né en Virginie.
- Strontium - C'est une ovation.
- Réponse - Faire boire.
- Guéri - Ruminant.
- Cap espagnol - Prendre du ventre.
- Clarifié - Pour suspendre.

- Brutalité - Aussi.
- Existe.
- Antagoniste - Docteur israéliite.
- Vin grec - Patelin éloigné de tout.
- Époque - Le lapin en est un.
- Évoque la prohibition - Madagascar.
- Petite fenêtre étanche - Voisin du bouleau.
- On le chasse - Grands paniers plats.
- Le petit écran - Gonflements.
- Alcaloïde - Exceptionnel.

VERTICALEMENT

- Personne qui glorifie quelque chose - Paré.
- Dieu des navigateurs - Relatif à l'ongle.

1	I	N	V	I	T	A	N	T					
2	N	U	R		N	E	U	R	O	N	E		
3	V	I	L		G	A	Z		R	E	C	O	T
4	E	R	O	D	E	R		P	R	I	N	E	
5	S	E	U	I	L								
6	T	R	E	S	S	A							
7	I	D	E										
8	S	I											
9	S	U	I	T	E	S							
10	E	R	R	E									
11	U	N	I										
12	R	E	S	T	E								

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Rendez-vous gourmands

Yoyo
CUISINE FRANÇAISE POUR FINS GOURMANDS
4720, RUE MARGUERITE, MONTRÉAL
TEL. 514 324 4167 WWW.RESTOYOYO.COM

LA MER RESTAURANT MARCHÉ
Rythmez aux saveurs des Huîtres et du Jazz!
Découvrez plus de cinquante sortes de fruits de mer et d'huîtres
Tous les vendredis soirs à partir de 18 h 00
1065 Papineau, coin René-Lévesque Est
Tél. : 514-522-2889
www.lamer.ca
Stationnement gratuit

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez
Amélie Bessette au 514-955-3457 ::::: abessette@ledevoir.com

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

ALJOURD'HUI	CE SOIR	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI
Esoleil max 14	Départ min 5	Esoleil max 18, min 6	Esoleil max 21, min 9	Alternance de soleil et de nuages max 16, min 12

La météo en un clin d'œil

Hier	Normales
Max. N/A	14.4
Min. N/A	5.1
Precip. N/A	

Phases de la lune
10/7 10/14 10/22 10/29

Canada	Québec
St-John's ☁ 10/6	Val-d'Or ☁ 5/2
Halifax ☁ 13/4	Maniwaki ☁ 11-4
Ottawa ☁ 14/3	La Tuque ☁ 12-1
Toronto ☁ 14/4	Sherbrooke ☁ 11-3
Winnipeg ☁ 21/10	Trois-Rivières ☁ 14/0
Edmonton ☁ 23/6	Saguenay ☁ 12/0
Regina ☁ 13/0	Sept-Îles ☁ 11-1
Vancouver ☁ 15/10	Gaspé ☁ 8/0
Whitehorse ☁ 7-2	Banc-Québec ☁ 10/0
Yellowknife ☁ 3-2	

Parlez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil
1-900-565-4455
Frais applicables

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL
www.meteo.ec.gc.ca
La météo canadienne sur le Web

WEEK-END NATURE

Visa le raton mais trouva un vrai chat sauvage



Louis-Gilles Francoeur

Le cliché contemporain qui présente les trappeurs comme des parasites de la nature a pris un coup depuis qu'une trentaine des meilleurs d'entre eux ont été mobilisés...

La souche de la rage du raton, qui provient de la Floride, a cheminé à travers le continent pour atteindre les États américains voisins du Québec...

Depuis 1999, on sait que la rage du raton laveur, un animal que plusieurs appellent encore à tort un «chat sauvage», avait atteint la région de Kingston, en Ontario...

Pierre Canac-Marquis, coordonnateur des activités de piégeage au ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF), explique que les services de santé québécois ont jugé nécessaire d'intervenir massivement contre ce virus l'été dernier...

Des épandages de biscuits-vaccins ont été faits vers l'an 2000 dans la région de Coaticook et de Saint-Jean-d'Iberville sur des superficies de 60 kilomètres sur 100.

cains pour qu'ils en épandent chez eux afin de faire régresser le front de la contamination vers le sud. Mais en juin dernier, devant un célèbre vignoble de Dunham, on a trouvé une carcasse de raton, le premier cas du virus de cette rage au Québec.

Immédiatement, le protocole adopté par les services de santé en Amérique du Nord a été mis en application. Dans un rayon de cinq kilomètres autour du cadavre infecté, on a installé des centaines de cages appâtées pour attraper ratons et mouffettes. Tous les animaux ainsi capturés ont été euthanasiés parce que le seul moyen de savoir si le virus est en latence chez un animal, c'est de procéder à une analyse des tissus de sa cervelle.

La première opération de piégeage et d'élimination des ratons et des mouffettes a eu lieu fin juin, mais il a fallu recommencer fin août car on avait entre-temps découvert sur les quelque 500 bêtes euthanasiées un autre cas de rage un peu plus à l'est.

Les vrais chats sauvages

Ces deux opérations ont mené à une découverte étonnante. Selon les chiffres présentés récemment au Groupe faune national, sur les 6481 captures réalisées lors de ces deux opérations, il y avait 3893 ratons, dont 942 ont été euthanasiés.

Cette découverte soulève une immense question car la Montérégie et sa frontière avec l'Estrie sont les régions du Québec où les densités de petits gibiers ont le plus diminué au cours des dernières années.



ANDER NISLON REUTERS

Pour Pierre Canac-Marquis, du MRNF, il ne fait aucun doute que le «minou» domestique retourné à l'état sauvage constitue un des plus performants de nos petits prédateurs car à peu près aucun animal plus petit que lui ne peut lui échapper.

semble rejoindre les constats d'une étude ontarienne qui a démontré que la prolifération des chats domestiques redevinés sauvages explique la mort, chaque année, de dizaines de millions d'oiseaux et de petits animaux. Ce qu'il y a de plus paradoxal dans toute cette affaire, c'est que le MRNF et les différents secteurs de la faune réunis au sein du Groupe faune national planchent sur un plan de relèvement des populations de petit gibier en Montérégie afin de stimuler la relève à la chasse au cours des prochaines années.

Pour Pierre Canac-Marquis, il ne fait aucun doute que le «minou» domestique retourné à l'état sauvage constitue un des plus performants de nos petits prédateurs car à peu près aucun animal plus petit que lui ne peut lui échapper. Rapide, silencieux, capable de grimper aux arbres et doté d'un sens de l'équilibre sans pareil et de griffes rétractables, cet animal peut littéralement vider une région de ses oiseaux et de son petit gibier.

WEEK-END SPORTS

Le Canadien

Baptême de feu pour Carbo et Latendresse

«À compter d'aujourd'hui, on joue pour des points au classement»

ROBERT LAFLAMME

Deux Québécois vont vivre leur baptême de feu de façon différente à l'ouverture de la 98^e saison du Canadien au HSBC Arena de Buffalo, aujourd'hui.

Si Guy Carboneau affirmait hier ne pas être nerveux avant de faire ses débuts comme entraîneur, il en était autrement pour le jeune Guillaume Latendresse, qui va disputer un premier match dans la LNH contre les Sabres.

«Il y a évidemment de la nervosité, mais elle est différente de celle que je ressentais au cours du camp d'entraînement. Tout était centré sur ma performance et l'obtention d'un poste. La victoire ou la défaite de l'équipe avait moins d'importance. À compter d'aujourd'hui, on joue pour des points au classement», a commenté Latendresse, qui n'avait pas obtenu la confirmation de sa présence dans la formation au moment où il a rencontré la presse.

«J'ai comme seul objectif de m'impliquer physiquement à tous les matchs», a-t-il confié. Carboneau a laissé savoir que Latendresse allait former un trio en compagnie de Steve Bégin et de Garth Murray. Le dur à cuire Aaron Downey et le défenseur Mark Streit vont être laissés de côté.

«Ça va être la réalisation d'un rêve, a enchaîné l'imposant ailier âgé de 19 ans, qui occupe maintenant l'ancien casier de Mike Ribeiro dans le vestiaire. Je n'ai jamais été à Buffalo, ni dans aucune autre ville de la Ligue nationale. C'est un monde de découvertes qui s'ouvre à moi. Et je veux profiter pleinement de l'expérience parce qu'on ne sait jamais combien de temps elle peut durer.»

Sur le plan hockey, Latendresse ne se fixe pas d'objectifs en terme de buts ou des points même s'il a eu la certitude qu'il allait passer la saison à Montréal. La seule chose qu'il veut accomplir, c'est d'être intense à chacune des rencontres qu'il va jouer.

«J'ai comme seul objectif de m'impliquer physiquement à tous les matchs», a-t-il confié. Carboneau a laissé savoir que Latendresse allait former un trio en compagnie de Steve Bégin et de Garth Murray. Le dur à cuire Aaron Downey et le défenseur Mark Streit vont être laissés de côté.

ne homme natif de Sainte-Catherine, sur la Rive-Sud, va être appelé à s'acquitter de diverses tâches, tant à l'attaque qu'en défense.

«Il va être difficile de garder tout le monde dans le match en raison des nombreuses pénalités qu'on signale. Des jeunes comme Alexander Perezogin et Guillaume vont être appelés à jouer en supériorité numérique», a-t-il annoncé.

Quant à savoir quelles émotions vont l'habiter quand il va se présenter derrière le banc de l'équipe à titre d'entraîneur dans un véritable match, Carboneau a mentionné qu'il allait sans doute avoir de la difficulté à faire une sieste d'avant-match cet après-midi.

«Dans le moment, je me sens bien, a-t-il précisé. Comme je l'ai dit au début du camp, j'étais beaucoup plus nerveux pendant la saison morte. On [le groupe d'entraîneurs] est arrivé au camp bien préparé et tout s'est bien déroulé. On est maintenant prêts à entreprendre la saison.»

«J'ai comme seul objectif de m'impliquer physiquement à tous les matchs», a-t-il confié. Carboneau a laissé savoir que Latendresse allait former un trio en compagnie de Steve Bégin et de Garth Murray. Le dur à cuire Aaron Downey et le défenseur Mark Streit vont être laissés de côté.

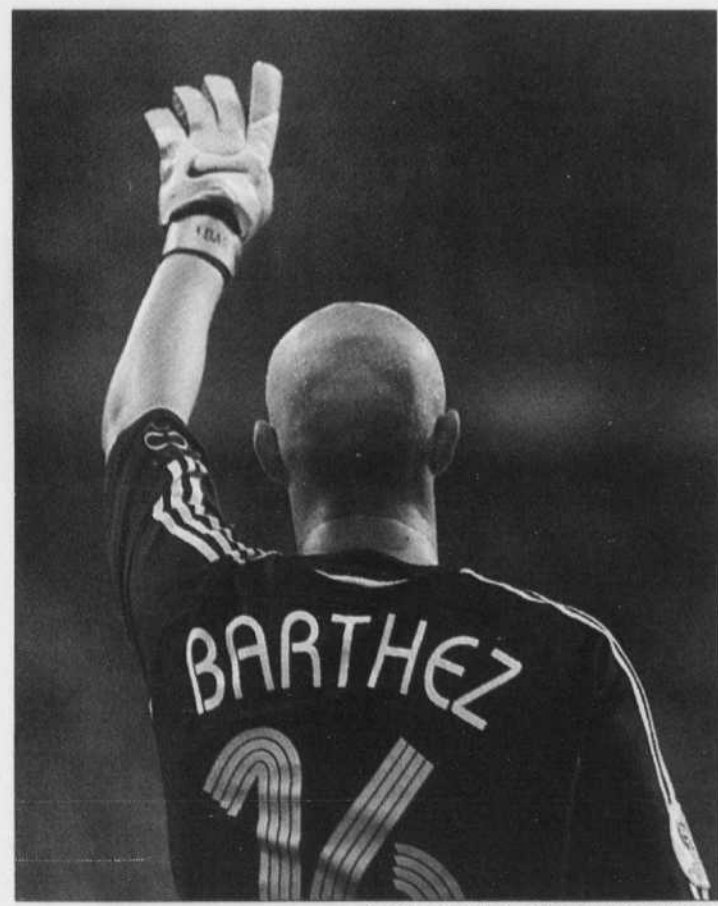
ne homme natif de Sainte-Catherine, sur la Rive-Sud, va être appelé à s'acquitter de diverses tâches, tant à l'attaque qu'en défense.

«Il va être difficile de garder tout le monde dans le match en raison des nombreuses pénalités qu'on signale. Des jeunes comme Alexander Perezogin et Guillaume vont être appelés à jouer en supériorité numérique», a-t-il annoncé.

Quant à savoir quelles émotions vont l'habiter quand il va se présenter derrière le banc de l'équipe à titre d'entraîneur dans un véritable match, Carboneau a mentionné qu'il allait sans doute avoir de la difficulté à faire une sieste d'avant-match cet après-midi.

«Dans le moment, je me sens bien, a-t-il précisé. Comme je l'ai dit au début du camp, j'étais beaucoup plus nerveux pendant la saison morte. On [le groupe d'entraîneurs] est arrivé au camp bien préparé et tout s'est bien déroulé. On est maintenant prêts à entreprendre la saison.»

«J'ai comme seul objectif de m'impliquer physiquement à tous les matchs», a-t-il confié. Carboneau a laissé savoir que Latendresse allait former un trio en compagnie de Steve Bégin et de Garth Murray. Le dur à cuire Aaron Downey et le défenseur Mark Streit vont être laissés de côté.



Fabien Barthez avait gardé les buts de l'équipe de France lors de la dernière Coupe du monde.

SOCCER

Barthez annonce sa retraite

Paris — Le gardien international français Fabien Barthez, sans club depuis la fin de la Coupe du monde en Allemagne, a annoncé hier soir qu'il prenait sa retraite du football.

«J'arrête le football, l'équipe de France», a-t-il déclaré sur TF1. «Je vais continuer à me faire plaisir comme je le fais depuis que j'ai l'âge de 15 ans, mais d'une autre façon, sans le football [...] Je vais partir dans une nouvelle vie.»

Fabien Barthez avait résilié son contrat avec l'Olympique de Marseille à l'issue de la saison 2005-06 et avait gardé les buts de l'équipe de France lors de la dernière Coupe du monde (défaite aux tirs au but en finale face à l'Italie).

Il avait tenté de rejoindre Toulouse, notamment pour se rapprocher de sa famille, mais les tractations avec le TFC avaient échoué. «Ça aurait parfait pour moi, mais on fait avec, on s'adapte», a-t-il expliqué hier soir. «J'avais besoin d'une aventure humaine, quelque chose comme ça. Ça ne se fait pas. Je n'ai jamais été un homme de projet, donc je vais continuer à faire pareil.»

Fabien Barthez, âgé de 35 ans,

avait joué son premier match en première division avec Toulouse face à Nancy le 21 septembre 1991 (victoire 1-0). Il avait ensuite rejoint Marseille, avant de porter les couleurs de l'AS Monaco, de Manchester United en Angleterre, et de revenir à Marseille lors de la saison 2003-04.

Il a affirmé hier soir que le football ne lui avait apporté «que du plaisir, que du bonheur». «C'est sûr que ce n'est pas tous les jours rose, comme dans n'importe quel métier, on a des moments un peu durs. Et aussi, comme toutes les carrières de sportifs, il y a des blessures.»

International à 87 reprises, Fabien Barthez a remporté la Coupe du monde 1998, le championnat d'Europe 2000 et la Coupe des Confédérations 2003 avec l'équipe de France.

En club, il a remporté la Ligue des Champions en 1993 avec l'Olympique de Marseille, club avec lequel il a également atteint la finale de la Coupe de l'UEFA en 2004. Il a été sacré champion de France avec l'AS Monaco en 1997 et 2000, et champion d'Angleterre avec Manchester United en 2001 et 2003.

Les Penguins de Pittsburgh trouvent un acheteur

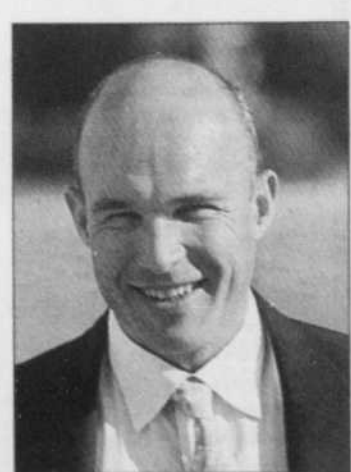
Pittsburgh — Jim Balsillie, président et chef de direction de Research in Motion, a signé une entente pour acheter les Penguins de Pittsburgh.

Research in Motion (RIM) est cette firme canadienne qui a créé le BlackBerry.

On estime à 175 millions \$US le prix de vente de l'équipe de la Ligue nationale de hockey, qui devra être approuvée par le bureau des gouverneurs avant de devenir officielle. Cela devrait se faire cet automne.

Mario Lemieux, qui est à la tête du groupe de vendeurs, s'est réjoui de la transaction. «Jim est un homme d'affaires remarquable et un passionné de hockey. Il a vanté l'ancienne super vedette des Penguins, et je pense qu'il va faire un formidable propriétaire. Je sais que son objectif est d'obtenir un nouvel aréna et de garder les Penguins à Pittsburgh pour longtemps.»

Une rumeur avait circulé que



J.P. MOCZULSKI REUTERS Jim Balsillie, président et chef de direction de RIM

Balsillie pourrait chercher à démanteler la concession à Hamilton, près du siège social de RIM à Waterloo, mais il a indiqué jeudi que ce n'était pas son intention.

«Pittsburgh s'est imposé comme un comme un marché de hockey remarquable et l'équipe a une incroyable tradition de succès et de soutien populaire, a affirmé généreusement Balsillie dans un communiqué. Grâce à de jeunes vedettes comme Sidney Crosby et Evgeni Malkin, tous savent que les Penguins ont un avenir très brillant.»

La Ligue nationale préfère aussi garder les Penguins en Pennsylvanie. «Nous sommes engagés à garder les Penguins à Pittsburgh à la condition que l'on y construise un nouvel aréna, a indiqué le commissaire adjoint Bill Daly à La Presse canadienne. M. Balsillie a assuré le commissaire [Gary Bettman] qu'il partagerait cet engagement.»

Entre-temps, Balsillie devait rencontrer les médias locaux hier soir au vieux Mellon Arena à l'occasion du match d'ouverture contre les Flyers de Philadelphie.

«Pittsburgh s'est imposé comme un comme un marché de hockey remarquable et l'équipe a une incroyable tradition de succès et de soutien populaire, a affirmé généreusement Balsillie dans un communiqué. Grâce à de jeunes vedettes comme Sidney Crosby et Evgeni Malkin, tous savent que les Penguins ont un avenir très brillant.»

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Table with 6 columns: Team, G, P, DPF, BP, BC, Pts. Rows include Ottawa, Buffalo, Boston, Montréal, Toronto.

Section Atlantique

Table with 6 columns: Team, G, P, DPF, BP, BC, Pts. Rows include New Jersey, NY Islanders, NY Rangers, Philadelphie, Pittsburgh.

Section Sud-Est

Table with 6 columns: Team, G, P, DPF, BP, BC, Pts. Rows include Caroline, Atlanta, Floride, Tampa Bay, Washington.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Table with 6 columns: Team, G, P, DPF, BP, BC, Pts. Rows include Chicago, Columbus, Detroit, Nashville, St. Louis.

Section Nord-Ouest

Table with 6 columns: Team, G, P, DPF, BP, BC, Pts. Rows include Colorado, Calgary, Edmonton, Minnesota, Vancouver.

Section Pacifique

Table with 6 columns: Team, G, P, DPF, BP, BC, Pts. Rows include Dallas, Anaheim, Los Angeles, Phoenix, San Jose.

Hier

- Toronto à Ottawa, Washington à N.Y. Rangers, Tampa Bay à Atlanta, Philadelphie à Pittsburgh, Vancouver à Detroit, Chicago à Nashville, Colorado au Minnesota, Calgary à Edmonton, N.Y. Islanders à Phoenix, St. Louis à San Jose.

Aujourd'hui

- New Jersey en Caroline, 19h, Vancouver à Columbus, 19h, Boston en Floride, 19h30, Montréal à Buffalo, 20h, Los Angeles à Anaheim, 22h.

BASEBALL

DEMI-FINALES

LIGUE NATIONALE

N.Y. Mets c. L.A. Dodgers (N.Y. Mets mènent la série 1-0)

Hier

L.A. Dodgers (Kuo 1-5) à N.Y. Mets (Givaine 15-7), San Diego c. St. Louis (St. Louis mène la série 1-0)

Hier

St. Louis (Weaver 5-8) à San Diego (D. Wells 1-2)

LIGUE AMÉRICAINNE

Detroit c. N.Y. Yankees (La série est égale 1-1)

Hier

Detroit 4 New York 3

Oakland c. Minnesota

(Oakland mène la série 2-0)

Aujourd'hui

Minnesota (Radke 12-9) à Oakland (Haren 14-13), 16h09

LE MONDE

Visite-surprise de Rice à Bagdad

Elle est allée encourager le processus de réconciliation nationale

Bagdad — La secrétaire d'État américaine, Condoleezza Rice, est arrivée hier à Bagdad pour une visite-surprise destinée à encourager le processus de réconciliation nationale irakien, après s'être rendue en Israël et dans les territoires palestiniens.

«Notre rôle est [...] de presser toutes les parties d'œuvrer à un prompt règlement parce qu'il est évident que la situation sécuritaire [en Irak] ne peut pas être tolérée et que l'inaction politique ne l'aide pas», a déclaré la chef de la diplomatie américaine dans l'avion la conduisant en Irak depuis Tel-Aviv.

Dès son arrivée, Mme Rice s'est brièvement entretenue avec le premier ministre Nouri al-Maliki et a assuré que les États-Unis seraient «des amis fidèles des Irakiens».

Elle a ensuite rencontré le vice-président Tariq al-Hachimi, le vice-premier ministre Salam al-Zobaïe, le président du Parlement Mahmoud Machhadani et le président de la principale coalition parlementaire sunnite, le Front

national de la Concorde, Adnane al-Doulaïmi, avant de rencontrer à nouveau M. Maliki.

Depuis sa dernière visite le 26 avril, l'Irak a sombré dans une vague de violences confessionnelles qui coûtent la vie à une centaine de personnes par jour, selon des responsables irakiens et l'ONU.

Lors de sa dernière visite à Bagdad, en avril, Rice avait contribué à la formation, le mois suivant, du gouvernement d'union dirigé par Maliki. Mais, six mois plus tard, celui-ci paraît toujours aussi impuissant devant le déchaînement des violences entre milices chiïtes et sunnites qui font des centaines de morts chaque semaine.

Rice a présenté Maliki comme un premier ministre «très bon et fort» mais a ajouté: «Il doit être très clair pour chacun, et tout particulièrement pour le gouvernement irakien, que ce sont des questions pressantes qui doivent être réglées d'urgence.»

Agence France-Presse et Reuters

Israël entrouvre le passage de Rafah

ARSHAD MOHAMMED

Jérusalem — Sous la pression des États-Unis, Israël a accepté hier d'alléger ses entraves au libre passage entre Gaza et l'Égypte au poste frontalier de Rafah, mais il ne s'est pas engagé à le maintenir ouvert à long terme.

Dans un communiqué publié à l'issue de la brève visite en Israël de Condoleezza Rice, le département d'État a précisé que l'État juif acceptait de laisser ouvert le point de passage «à intervalles réguliers» pendant le mois du ramadan.

«Nous sommes encouragés par cette décision, premier pas vers un rétablissement des opérations normales au point de passage», a déclaré le porte-parole du département d'État, Sean McCormack.

Le poste frontalier de Rafah est resté fermé presque toute l'année et, depuis l'enlèvement d'un soldat israélien par des activistes palestiniens de Gaza, le 25 juin, il n'a ouvert que 12 jours.

Rice, qui avait personnellement obtenu d'Israël en novembre 2005

l'ouverture des postes frontaliers de Gaza, a insisté sur cette question lors de sa visite mercredi et hier à Jérusalem.

Les responsables américains et européens ont prévenu Israël que les observateurs de l'Union européenne chargés de surveiller les allées et venues à Rafah pourraient partir si leur mission devenait superflue pour cause de fermeture prolongée du point de passage, le seul de Gaza vers le monde extérieur.

En ce qui concerne Karni, le principal point de transit des marchandises entre Israël et Gaza, les dirigeants israéliens n'ont fait aucun geste pour le moment.

Comme celui de Rafah, ce point de passage est fermé la plupart du temps, ce qui a contribué à accroître les pénuries alimentaires dont souffrent le million et demi d'habitants de Gaza, déjà soumis à un blocus financier en raison de l'accession du Hamas au gouvernement palestinien.

Reuters

Élections municipales en décembre en Haïti

Port-au-Prince — La Mission des Nations unies pour la stabilisation en Haïti (MINUSTAH) se prépare à aider les autorités haïtiennes à organiser des élections municipales et locales qui auront lieu le 3 décembre, a annoncé hier l'ONU en Haïti.

«La MINUSTAH va travailler de concert avec le Conseil électoral haïtien à l'occasion de la tenue des élections. Nous fournirons le matériel logistique et la sécurité nécessaire», a déclaré la porte-parole de la mission, Sophie Boutaud de La Combe.

Les élections municipales et locales seront accompagnées de législatives complémentaires. Ces scrutins viendront compléter le cycle électoral lancé en février

sous la protection des Casques bleus de l'ONU après deux années transitoires après la chute de Jean-Bertrand Aristide en février 2004.

Les autorités haïtiennes sont à la recherche de 16,9 millions de dollars pour réaliser ces élections, a annoncé le Conseil électoral. Ces fonds devront être fournis à 90 % par la communauté internationale.

«Pour l'instant, l'Union européenne a promis cinq millions de dollars, les États-Unis et le Canada, quatre millions», a indiqué hier Roromme Chantal, porte-parole du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) en Haïti.

Agence France-Presse

RDC: le camp Kabila consolide ses alliances

Kinshasa — L'Alliance de la majorité présidentielle (AMP), plate-forme électorale du président de la République démocratique du Congo (RDC) Joseph Kabila, s'est félicitée hier à Kinshasa de nouvelles adhésions qui confortent sa «majorité parlementaire».

Le porte-parole de l'AMP, Olivier Kamitatu, a annoncé que la coalition présidentielle regroupait à ce jour 316 députés sur les 500 que compte l'Assemblée nationale, issue des législatives du 30 juillet.

Ce gonflement de la coalition s'explique, selon l'AMP, par le ralliement d'élus de la Coalition des démocrates congolais (CODECO), qui a éclaté après avoir soutenu au premier tour la candidature de l'ex-mobutiste Pierre Pay Pay, ancien

gouverneur de la Banque centrale. Le président sortant est actuellement le grand favori du second tour, prévu le 29 octobre, en même temps que l'élection des députés provinciaux.

Samedi, un protocole d'accord a officialisé l'alliance entre Joseph Kabila et Antoine Gizenga, chef du Parti lumumbiste unifié (PALU), qui a obtenu 13 % au premier tour et dont le parti a rafié 34 sièges à l'Assemblée, s'imposant comme la troisième force politique du pays.

M. Kamitatu a également annoncé la signature dans les tout prochains jours d'un accord avec l'Union des démocrates mobutistes (de Nzanga Mobutu, fils de l'ex-dictateur Zaireois, qui a obtenu 4,8 % des voix au premier tour. — AFP

Mexico rencontre les manifestants d'Oaxaca

Le conflit est l'expression d'un profond mécontentement social au Mexique

Oaxaca — Les manifestants d'Oaxaca et le gouvernement mexicain se sont retrouvés pour la première fois hier depuis le début de la crise ouverte le 22 mai dernier et l'occupation de la ville du sud du Mexique.

Le dialogue qui s'est ouvert au ministère de l'Intérieur à Mexico, est l'une des dernières chances pour éviter que le conflit ne dégénère dans la violence. Des renforts de l'armée et de la police ont été envoyés dans l'État de Oaxaca.

Le gouvernement mexicain cherche désespérément une issue négociée au conflit qui paralyse depuis plus de quatre mois la ville d'Oaxaca, dans le sud-ouest du pays, où la contestation pour la démission d'un gouverneur impopulaire, sur fond de crise sociale, est devenue le cheval de bataille des mouvements de gauche.

Plus d'un million d'élèves, en grande majorité issus de familles pauvres, sont privés d'enseignement en raison de la grève des 70 000 enseignants de l'État d'Oaxaca. Les barricades érigées dans le centre-ville, jadis haut lieu touristique, et la baisse d'activité des entreprises ont déjà coûté à l'économie régionale quelque 300 millions de dollars. Le ministre de l'Intérieur, Carlos Abascal, a juré que l'armée n'interviendrait pas mais a souligné que la situation a «atteint des limites».

Cette rébellion est l'expression d'un profond mécontentement social dans l'État d'Oaxaca, un des plus sous-développés du Mexique avec le Chiapas voisin. «Oaxaca est



Des manifestants hier à Oaxaca.

un État fait de pauvreté et d'injustices sociales qui génèrent un grand nombre de mouvements sociaux, mais aucun n'avait atteint cette ampleur», souligne Porfirio Santibanez, de l'Institut de recherche en sciences humaines de l'université Benito Juárez de Oaxaca.

Le gouverneur Ulises Ruiz, du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), l'ancien parti hégémonique du Mexique, est la cible de toutes les rancœurs accumulées et les manifestants réclament sa tête coûte que coûte. Les instituteurs, qui exigeaient une revalorisation salariale, s'étaient mobilisés fin mai comme chaque année dans le centre d'Oaxaca. L'intervention de la police antiémeute pour les déloger trois semaines plus tard a radicalisé le mouve-

ment. Depuis, ils occupent la ville.

Élu gouverneur pour six ans en 2004 au terme d'une élection controversée, Ulises Ruiz est accusé par ses détracteurs de détournements de fonds pour la campagne présidentielle du 2 juillet, d'enrichissement personnel, de corruption et d'autoritarisme. Il a dit à plusieurs reprises qu'il n'abandonnerait pas son poste.

«Le départ d'Ulises Ruiz est le premier pas nécessaire pour résoudre le conflit. Je ne vois pas d'autre option», commente le sociologue mexicain Leon Parra.

Isidoro Yescas, auteur d'un livre sur les mouvements sociaux des enseignants d'Oaxaca, abonde dans son sens mais, selon lui, «un départ d'Ulises Ruiz doit être accompagné d'un programme de gouvernement

établi par tous les secteurs de la société d'Oaxaca, un ordre du jour démocratique pour résoudre les problèmes et un changement structurel». Il reconnaît cependant qu'un départ du gouverneur se heurte à l'opposition de ses proches et de puissants chefs d'entreprise qui ont traité avec Ulises Ruiz.

Les autorités avaient misé sur un essoufflement du mouvement, mais les manifestants continuent de bloquer le centre d'Oaxaca et dressent chaque nuit des barricades «pour éviter les interventions d'escadrons de la mort», selon le porte-parole de l'APPO, Florentino Lopez.

D'après Porfirio Santibanez, le président mexicain Vicente Fox et le ministre de l'Intérieur, Carlos Abascal, du PAN, tentent de convaincre Ulises Ruiz de démissionner. Mais le PAN joue sur du velours: il ne peut pas se permettre de se mettre à dos le PRI, avec lequel il devra composer, faute de majorité à la Chambre des députés et au Sénat.

Pendant que le gouvernement fédéral s'efforce d'orchestrer un dialogue de sourds, 6000 enseignants et manifestants d'Oaxaca poursuivent une marche vers Mexico, où ils devraient arriver demain. Ils veulent établir un campement devant le siège du Sénat. Les élites n'envisagent pas sans frémir la répétition des manifestations qui avaient bloqué le centre-ville pendant l'été, à l'initiative de la gauche.

Agence France-Presse et Le Monde

Macabres découvertes



DANIEL MUNOZ REUTERS

LA PEUR DÉLIE LES LANGUES en Colombie. La population craint en effet de moins en moins les représailles de la part des paramilitaires et ne se gêne plus pour informer les autorités gouvernementales des exactions commises par ces groupes armés. 240 corps ont ainsi été découverts cette année dans des charniers, selon le bureau du procureur général colombien, qui estime qu'il y aurait encore plus de 2500 fosses qui n'ont pas été fouillées.

EN BREF

Monténégro: Djukanovic renonce

Podgorica — Le premier ministre monténégrin Milo Djukanovic a refusé de prendre la tête d'un nouveau gouvernement, a fait savoir hier le Parti démocratique des socialistes, auquel il appartient. Le poste devrait revenir à Zeljko Sturanovic, ministre de la Justice dans le cabinet sortant. — Reuters

La Russie s'oppose à des sanctions

Varsovie — Le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov a réaffirmé hier que son pays s'opposait à l'adoption de sanctions contre l'Iran liées à son programme d'enrichissement d'uranium alors que la question doit être abordée cette semaine à Londres par les grandes puissances. «Je pense que jusqu'à épuisement des moyens diplomatiques, il serait trop radical de décréter des sanctions», a déclaré Lavrov lors

d'une conférence de presse à Varsovie. «Nous avons fait notre possible pour convaincre l'Iran d'entamer des négociations. Le problème doit être réglé par la voie diplomatique.» Des responsables américains, russes, chinois, britanniques, français et allemands doivent se réunir aujourd'hui ou demain pour évoquer la question. — Reuters

L'OTAN prend le contrôle de tout l'Afghanistan

Kaboul — L'OTAN a étendu hier son commandement à tout l'Afghanistan en prenant le contrôle de l'est, seule région encore sous l'autorité des États-Unis, presque cinq ans après le lancement de l'opération Enduring Freedom contre les talibans et al-Qaïda. La Force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF) de l'OTAN en Afghanistan compte 31 000 militaires de 37 pays après l'adjonction de 10 000 soldats américains dans l'est. Ce transfert n'implique aucun mouvement de troupes, malgré les demandes de renforts lancées par le commandement militaire. — Reuters

Des clandestins se noient près des Canaries

Madrid — Vingt immigrants clandestins se sont noyés en tentant de parvenir aux Canaries, a annoncé hier un responsable local. Leur canot pneumatique s'est brisé à l'aube au large de la Grande Canarie. Onze personnes ont pu être sauvées par un navire marchand. Près de 25 000 clandestins venant d'Afrique occidentale sont parvenus depuis le début de l'année sur ces îles espagnoles. — Reuters

ONU

Ban Ki-Moon seul en lice pour succéder à Kofi Annan

New York — Trois autres candidats se sont retirés hier de la course pour devenir secrétaire général de l'ONU, laissant désormais le Sud-Coréen Ban Ki-Moon seul en lice pour succéder à Kofi Annan.

La présidente lettonne Vaira Vike-Freiberga et l'ancien ministre afghan des Finances Ashraf

Kofi Annan terminera son mandat à la fin de l'année

Ghani ont fait part de leur décision dans des lettres au Conseil de sécurité. Le premier ministre thaïlandais Surayud Chulanont a quant à lui annoncé que le candidat de son pays renonçait également. Il s'agissait de Surakiart Sathirathai, un vice-premier ministre du gouvernement de Thaksin Shinawatra, renversé le 19 septembre par un coup d'État militaire.

Lundi, lors d'un vote informel au Conseil de sécurité, la candidature du Sud-Coréen a reçu 14 votes favorables, dont ceux des membres permanents, et un membre s'est abstenu.

Le mandat du secrétaire général sortant, Kofi Annan, expire le 31 décembre.

Le 9 octobre, le Conseil de sécurité procédera à un vote officiel et soumettra son choix à l'Assemblée générale de l'ONU, où sont représentés les 192 membres de l'organisation, qui devrait se prononcer dans un délai d'une semaine.

Le représentant permanent de la Jordanie auprès de l'ONU, le prince Zeid Ra'ad Zeid al-Husseini, s'est retiré mercredi, deux jours après l'Indien Shashi Tharoor.

Reuters



Jean-Paul PAGE, FCGA, CFA
Mario LAVALLÉE, Ph.D.
Jacques BOURGEOIS, Doctorat

Performance financière
LES ASPECTS PRATIQUES DU FINANCEMENT DES ENTREPRISES

Pour bien guider le gestionnaire.

204 pages - 19,95 \$
GUÉRIN, éditeur Née
(514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

C'est la Vie!

«La plupart des hommes sont fous, on peut même dire qu'il n'en est aucun qui n'ait plusieurs espèces de folies: or c'est sur la ressemblance que sont fondées toutes les amitiés.»
— Erasme, *Eloge de la folie*

«La seule différence entre moi et un fou, c'est que je ne suis pas fou.»
— Salvador Dali



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Lâcher sa douce folie, ça s'apprend. Une question d'honnêteté envers soi et les autres...



Ceci n'est pas un blogue

Eh qu'y sont fous!

Urbania, mon magazine trimestriel préféré, se fend d'un numéro sur la folie, la douche et la rêche, celle qui vous arrache un peu la peau de l'âme au passage.

«On pensait avoir affaire à un thème léger», me confie Philippe Lamarre, le rédac' chef. «On s'est vite aperçus que ce n'était pas si drôle. Avant de traiter quelqu'un de fou, j'y penserais à deux fois...»

Malgré tout, le magazine surfe sur tous les aspects de la folie: la médicalisée, la «lâchée lousse», celle qui fait sourire et celle qui fait fuir. On nous gratifie d'une entrevue avec Alys Robi en compagnie d'autres personnages tout aussi colorés. On psychanalyse même la province de Québec, c'est dire comme on n'a pas peur de la grosse ouvrage!

Le graphisme est toujours aussi léché, les photos éloquentes, la vérité choquante, du moins déstabilisante. *Urbania* dérange tout en conservant son côté BCBG. Beaucoup de classe; même dans la dérape, on sait vivre.

Des chiffres aussi, pour se sentir moins seul(e): 24 millions de personnes souffrent de démenche dans le monde, 70 millions sont schizos, 350 millions répètent présent pour les troubles bipolaires, 1,7 milliard collectionnent les phobies.

Un article central, «Le fou du village», nous explique la disparition de ce spécimen rural, envoyé à l'asile au XIX^e siècle parce qu'il n'était pas assez performant (avec la révolution industrielle) et qui est venu hanter le macadam urbain à compter de 1960 avec la désinstitutionnalisation.

«Au moment où les fous ont mis



le pied dans les hôpitaux psychiatriques, le village s'est retrouvé sens dessus dessous. Non seulement les villageois avaient perdu le personnage principal de toutes leurs histoires, mais ils avaient également perdu tout repère quant à leur normalité. Alors qu'avant ils pouvaient s'appuyer sur le fou pour se convaincre qu'ils ne l'étaient pas, plus rien ne pouvait les rassurer qu'ils étaient bel et bien sains d'esprit. La folie n'existait plus. Elle s'était transformée en maladie.»

Le fou comme baromètre de nos humeurs... pas si fou! Faudrait peut-être le remercier d'exister...

Ça sort en kiosque aujourd'hui. Plus on est de fous, plus on a de fun. www.urbania.ca.

www.chatelaine.com/joblo

Fous et demi

Cela dit, entre la folie ordinaire, la folie d'un Kimveer Gill et la folie institutionnalisée, il y a encore beaucoup de place pour s'interroger. Et c'est ce que fait Folie/Culture, un organisme de sensibilisation en santé mentale qui existe depuis 20 ans à Québec. Du 11 au 15 octobre, ils nous offriront un événement international extrêmement intéressant en art et en santé mentale, sur le thème de la «pathologie du vivant». C'est un peu nébuleux comme truc, mais on est fou ou on ne l'est plus, et il y a tout un nuancier Sico entre les deux.

Au passage, Folie/Culture se moque un peu de la bible des psys, le DSM-V (*Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders*), et a baptisé son événement DSM-V+, pour «Dévidoir de syndromes magnifiques».

On porte donc un regard déviant, humoristique ou ironique sur les pratiques en santé mentale. «La pathologie du vivant, c'est la tendance à inventer des maladies, me signale Céline Marcotte, directrice de Folie/Culture. Le syndrome prémenstruel et l'homosexualité ont déjà fait partie du DSM. Aujourd'hui, tu ne peux pas être déprimé ou triste sans que ce soit un burn-out ou une dépression. On invente des maladies pour vendre des pilules!» Justement, on s'interrogera sur l'industrie pharmaceutique, la surmédication, la «normalité» imposée, les critères diagnostiques.

«Le public confond la douce folie et l'autre, ajoute la directrice de Folie/Culture. Les gens ne savent pas à quel point la maladie mentale peut être souffrante.»

Et cette souffrance-là, faut être vraiment fou pour la nier.

cherejoblo@ledevoir.com

Cette folie dite douce



Josée Blanchette

Les fous? Permettez, je sais que le terme est vieillot et qu'on segmente désormais les troubles de l'humeur et autres affections mentales, mais je les connais comme si je les avais tricotés: une maille à l'envers, une maille à l'endroit, oups, on vient d'en échapper une!

Les fous, je les ai collectionnés, affectionnés, dorlotés, recherchés, subis aussi. J'ai même siégé au conseil d'administration de l'Institut Pinel, ça donne une idée de mes fréquentations. Personnage urbain ou amoureux transis, j'ai côtoyé des fous finis, des fous furieux, des fous du dimanche, des fous du village, des fous à lier, des fous dans une poche et des fous braque. Braque était fou, paraît-il, comme beaucoup d'artistes dont c'est le gagne-croûton. Où serait la création sans eux? On peut se le demander.

Les musées seraient vides, les théâtres aussi, et la poésie continuerait à ne pas se vendre. C'est Gilles Vigneault qui disait qu'il n'y a que les fous et les poètes pour faire avancer le monde. C'est encore plus vrai aujourd'hui qu'hier, le catalyseur de la solitude aidant.

Pour tout dire, je me méfie des gens qui n'ont pas un grain, quand ce n'est pas la poche de sable avec. Faut être un peu barje pour entrer dans ma vie, par la porte de service et même par la grande, celle de la tendresse immédiate.

Mes amis ont tous (OK, presque tous...)

en commun d'être des personnages de bédé, des névrosés attachants, de doux dingos, cinglés au-dessus de la ceinture et parfois plus bas, des êtres au-dessus de tout soupçon puisqu'ils affichent avec une honnêteté désarmante ce qui les rend humains, donc inoubliables.

Erasme, un prêtre libre-penseur du XVI^e siècle, écrivait dans son *Eloge de la folie*: «Fermer les yeux sur les dérangements de ses amis, s'illusionner sur leurs défauts, les imiter, aimer en eux les plus grands vices, les admirer comme autant de vertus, n'est-ce pas là ce qu'on appelle donner dans la folie?»

Je donne, j'ai donné et je donnerai encore. Il y en a qui ont un don pour attirer des ennuis; moi, j'en ai un pour attirer les fous. Réputés plus sensibles, clairvoyants et attachants, les fous font parfois peur. Forcément, ils sont souvent plus lucides, et ils disent la vérité, même celle qui n'est pas bonne à dire, comme pour les enfants. Parfois, ils manipulent aussi, comme les enfants. Même les fous peuvent avoir un programme caché. Les plus paranos y décelent un complot.

Tirer une ligne

La plupart des hommes de ma vie m'ont aimée pour mon côté givré. Les autres se suffisaient à eux-mêmes. De tout temps, on a associé la féminité à la folie. Il fut une époque où on nous brûlait; c'était avant de nous prescrire des Ativan. «De même aussi une femme est toujours femme, c'est-à-dire toujours folle, quelques efforts qu'elle fasse pour se déguiser. Je ne crois pas que les femmes soient assez folles pour se fâcher de ce que je dis ici», ajoute Erasme dans son traité, qui n'a pas tellement vieilli.

On associe souvent le mot «vieille» à «folle», deux amis de la langue française, pléonasme pour certains, comme «dune de sable» ou «agriculture biologique». Ce qui est rassurant avec la folie, c'est que plus on vieillit, moins on la cache.

«Ça ne me dérange plus de montrer mes fai-

bleses aux autres», m'a dit mon ami O. cette semaine. O. est maniaco-dépressif (on dit troubles bipolaires, c'est plus soft). O. vous cite Kant ou François Bouvier comme il respire: «Comme une eau, le monde vous traverse et pour un temps vous prête ses couleurs. Puis se retire et vous replace devant ce vide qu'on porte en soi, devant cette espèce d'insuffisance centrale de l'âme qu'il faut bien apprendre à côtoyer, à combattre, et qui, paradoxalement, est peut-être notre moteur le plus sûr» (*L'Usage du monde*). Humble et fou, cet O., merveilleux poète qui a fait faillite et qui se reconstruit citation après citation.

Pendant 32 mois, O. a regardé la date de péremption des yogourts qu'il achetait en se demandant qui vivrait le plus vieux: le yogourt ou lui? Sa vulnérabilité, comme celle des vieux et des enfants, me désarme complètement. Et il n'est pour rien dans sa propre dégringolade. S'il est difficile de prévoir la corrosion d'un bloc de béton armé, imaginez celle d'un cerveau!

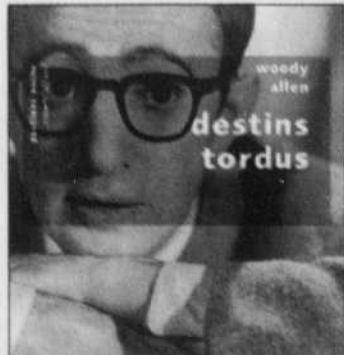
J'ai connu un fou qui tirait à la carabine sur des écureuils par la fenêtre de son appartement du centre-ville, un autre qui faisait des courses d'auto downtown Montréal en plein jour, une qui construisait des décors en cure-dents, un qui fabriquait des parachutes avec des dessous de parapluiés trouvés dans les poubelles au Brésil, un qui entartait les gens qui le subventionnaient, un autre qui collectionnait les salières et les poivrières sur eBay et qui vivait dans un musée de porcelaine.

On est toujours le névrosé de quelqu'un d'autre. Comme le disait Beckett, nous naissons tous fous, mais quelques-uns le demeurent. En général, on les trouve divertissants. Je tire une ligne lorsqu'ils deviennent plus toxiques qu'intéressants. Les fous peuvent parfois être aussi pesants sur l'estomac qu'un cassoulet, même en saison.

Il fut une époque où on nous brûlait; c'était avant de nous prescrire des Ativan.

Lu: d'une traite le récit *Folle* de Nelly Arcan. Comme règlement de comptes avec un ex, c'est assez punché, et elle ne vous épargne aucun détail. Je me suis plongée dedans après avoir lu la réponse au vtriole que lui adresse Nicolas Ritoux, le principal intéressé, dans le dernier numéro d'*Urbania* (lire *Ceci n'est pas un blogue*). «Le problème avec la folie, c'est qu'elle a plus d'un tour dans son sac, c'est qu'elle a également ses écrans de fumée pour les gens sains d'esprit, la folie sait ne se dévoiler qu'une fois trop tard et passer pour un trait de caractère ou même une stratégie de séduction, elle sait donner à la mort les traits de la lolita», écrit Nelly Arcan. Pour voyeurs et potineurs du milieu culturel.

Noté: qu'il y aurait plus de 80 invités venus de six pays au «Dévidoir de syndromes magnifiques» de Folie/Culture. Des conférences sur les inventeurs



Comment gérer les personnalités difficiles



de maladies, sur notre société qui maltraite ses malades mentaux, sur la post-psychiatrie. Et un «putain de bal masqué pervers» le vendredi 13 octobre au soir! www.folieculture.org.
Aimé: *La Gaspésie des artistes* de Line Goyette (Fides), un livre qui nous parle des artistes qui ont élu domicile près du fleuve et du golfe et qui nous présentent quelques-unes de leurs œuvres. Nature



et culture se tendent la main. L'ouvrage est préfacé par Jules Bélanger, un prêtre de 77 ans qui a longtemps enseigné la poésie au Cégep de Gaspé, un joyeux fou chez qui j'ai eu le bonheur de souper l'été dernier avec monsieur B. Fallait le voir faire gigner une marionnette en bois sur une planche à pain sur l'air de *Samedi soir à Saint-Dilon*. Mon genre d'homme.



Adoré: *La Maison de guingois* de Marc Mongeau (Les 400 coups). Charmante histoire d'une maison où naissent l'amour et les enfants, les chicanes et les réconciliations. Y a pas à dire, la littérature jeunesse est un refuge tout à fait sûr pour s'abriter de la folie. Ou la faire fleurir.
Reçu: *Destins tordus* de Woody Allen (Robert Lafont). D'accord, c'est du vieux Woody (1975), recueil de nouvelles parfois réussies, parfois non. Mais la folie vieillit bien, et Woody Allen est tout de même un digne représentant de la race.